

Zeitschrift: Landschaftsschutz / Stiftung Landschaftsschutz Schweiz = Protection du paysage / Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage

Band: - (1997)

Rubrik: Projektarbeit der SL = Les projets de la FSPAP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Biosphärenreservate in der Schweiz – eine Chance für unsere Kulturlandschaften?

Die Entwicklung der Landschaft Schweiz bedarf einer Kursänderung. Der ungebremste Verlust an Naturnähe, der Rückgang der Artenvielfalt und die Banalisierung respektive die Vergandung ehemals charakteristischer Landschaftsräume verlangten nach neuen Schutz- und Förderungskonzepten. Gleichzeitig bieteten der Strukturwandel in der Land- und Forstwirtschaft sowie die Neuausrichtung der Regionalpolitik Chancen für innovative Lösungsansätze zugunsten von Natur und Landschaft. Insbesondere im Bereich der Kulturlandschaften, deren Fortbestand von der Aufrechterhaltung einer angepassten Bewirtschaftung abhängt, besteht ein grosser Handlungsbedarf. Es braucht neue Konzepte, um eine nachhaltige Nutzung zur Erhaltung der Struktur dieser Landschaften langfristig sicherstellen zu können.

Im Rahmen des Unesco-Programmes «Der Mensch und die Biosphäre» wird mit den Biosphärenreservaten ein weltweites Netz von Gebieten eingerichtet, welches einen Beitrag zur Erhaltung der biologischen Vielfalt und zum Aufbau einer nachhaltigen Nutzung leistet. Biosphärenreservate haben zum Ziel, eine ausgewogene Beziehung zwischen Mensch und Biosphäre zu fördern und beispielhaft darzustellen. Im Gegensatz zu ihren Nachbarländern hat die Schweiz bisher keine Biosphärenreservate eingerichtet und als grossflächiges Schutzgebiet einzig den Nationalpark im Engadin ausgeschieden.

Gerade im Hinblick auf den experimentellen Charakter der Biosphärenreservate, die der Ent-

Les réserves de la biosphère en Suisse, une chance pour nos paysages traditionnels?

L'évolution du paysage suisse appelle un changement de cap. La perte du contact avec la nature, l'appauvrissement de la diversité des espèces, la banalisation ou l'abandon de paysages autrefois caractéristiques, tout commande l'élaboration de nouveaux plans de protection et de valorisation des paysages. D'un autre côté, les mutations structurelles imposées à l'agriculture et à l'économie forestière et la nouvelle orientation donnée à la politique régionale recèlent d'excellentes possibilités d'innovation favorables à la nature et au paysage. En faveur des paysages traditionnels en particulier, dont la sauvegarde dépend du maintien d'une exploitation agricole adaptée, beaucoup reste à faire. Il convient d'élaborer de nouveaux plans d'exploitation durable, seul gage de préservation à longue échéance de leur structure.

Dans le cadre du programme de l'Unesco «L'homme et la biosphère», un réseau mondial de réserves dites de la biosphère se crée peu à peu, destiné à la préservation de la diversité des espèces et à la mise en œuvre de systèmes d'exploitation durable. Les réserves de la biosphère ont pour but de favoriser une relation équilibrée entre l'homme et la biosphère, et d'en faire un modèle exemplaire. Au contraire des pays voisins, la Suisse n'a pas encore aménagé à ce jour d'espaces de la biosphère et la seule réserve suisse d'une certaine importance demeure le Parc national en Engadine. Il nous semble que précisément le caractère expérimental des espaces de la biosphère impliquant une meilleure symbiose entre les humains et leur

wicklung eines versöhnlichen Zusammenlebens von Mensch und Umwelt dienen, ist der Begriff «Reservat», der eine starre Unterschutzstellung impliziert, ungeeignet. Die SL schlägt daher vor, in der Schweiz den Begriff «Biosphärenreservat» einzuführen.

• **Biosphärenreservate als Schwerpunkt der SL:**

Die Diskussion um schweizerische Biosphärenreservate hat durch das Projekt «Lebensraum Entlebuch» einen starken Impuls erhalten. Die Region Entlebuch strebt die Anerkennung als Biosphärenreservat durch die Unesco und damit die Aufnahme in das internationale Netz an. Die SL ist der Ansicht, dass nun eine Weichenstellung von eminenter Bedeutung ansteht: Die zukünftigen Biosphärenreservate sollen in eine gesamtschweizerische Konzeption für grossflächige Vorranggebiete «Natur und Landschaft» eingebunden werden. Es braucht umfassende Überlegungen, welche Landschaftsräume mit welchen Schutzkategorien und Instrumenten am wirksamsten erhalten und gefördert werden können. Die SL setzt daher 1998 in der Thematik «Biosphärenreservate» und «Gesamtschweizerische Strategien zur Erhaltung der Kulturlandschaften» einen Schwerpunkt.

• **Defizit im Bereich Kulturlandschaften:** Welches sind die naturgeografischen Räume, die aufgrund ihrer biologischen und strukturellen Vielfalt und Eigenart sowie einer charakteristischen Landnutzung und Besiedlung besonders schutzwürdig sind? Die bestehenden nationalen Inventare wie das Bundesinventar der Landschaften und Naturdenkmäler von nationaler Bedeutung (BLN), Auen oder Moorlandschaften sowie die erhobenen Bereiche mit einer hohen Biodiversität sind hierzu wichtige Grundlagen. Hinsichtlich der traditionellen Kulturlandschaften ist jedoch in doppelter Hinsicht ein Defizit zu diagnostizieren:

milieu vital empêche l'utilisation du mot «réserves» à forte connotation d'immobilisme. C'est pourquoi la FSPAP propose l'introduction en Suisse du terme «espaces de la biosphère».

• **Les réserves de la biosphère, priorité de la FSPAP:**

le lancement du projet «Lebensraum Entlebuch» a réactivé la discussion à propos des réserves de la biosphère en Suisse. La région de l'Entlebuch s'efforce d'obtenir sa reconnaissance par l'Unesco et d'être ainsi admise dans le réseau international. La FSPAP juge nécessaire de prendre bientôt des décisions d'une grande importance: les futures réserves de la biosphère devront être intégrées dans une planification helvétique globale des zones prioritaires de vaste étendue «nature et paysage». Il conviendra de réfléchir très sérieusement au choix des catégories de protection et des instruments les plus appropriés pour préserver et promouvoir le plus efficacement les différents types de paysage. La FSPAP considère donc comme prioritaire en 1998 le traitement des deux thèmes «réserves de la biosphère» et «stratégies suisses de préservation des paysages ruraux traditionnels».

• **Déficit dans le domaine des paysages ruraux**

traditionnels: quels espaces géographiques naturels méritent tout particulièrement protection – en raison de leur diversité et de leurs particularités biologiques et structurelles, – de l'exploitation dont ils font l'objet? Les inventaires nationaux tels ceux des paysages, sites et monuments naturels d'importance nationale (IFP), des zones alluviales, des paysages marécageux, de même que les territoires recensés à forte biodiversité, offrent d'importantes bases pour le déterminer. Mais les paysages cultivés traditionnels présentent un double déficit:

- Zahlreiche herausragende Kulturlandschaften in der Schweiz fallen durch die Maschen der bisherigen nationalen Schutzkategorien: beispielsweise das Valle di Muggio (neues Projekt der SL), traditionelle Streusiedlungsgebiete oder Terrassenlandschaften. Die SL erarbeitet in Zusammenarbeit mit der Forschungsanstalt für Wald, Schnee und Landschaft (WSL) Birmensdorf Grundlagen zu deren qualitativen und räumlichen Erfassung.
- Die Schutzwirkung des BLN reicht in vielen Fällen nicht aus, um die zunehmende Beeinträchtigung der Landschaften in den Objektgebieten zu verhindern. (Die SL hat bereits mit dem Vorstoss von Lili Nabholz und einer Praktikumsarbeit «Schutzwirkung der BLN-Objekte in der Praxis» von Monika Suter eine Weiterentwicklung des BLN angeregt – vgl. Kapitel 4).
- De nombreux paysages traditionnels remarquables de Suisse échappent aux catégories de protection nationales en vigueur jusqu'ici: les exemples du Val di Muggio (un nouveau projet de la FSPAP), des zones traditionnelles d'habitat dispersé ou des paysages en terrasses en disent long à cet égard. La FSPAP élabore, en collaboration avec l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (FNP), à Birmensdorf, les bases d'une saisie qualitative et géographique de ces zones.
- L'effet protecteur de l'IFP ne suffit souvent pas à prévenir le nombre croissant des atteintes au paysage (La FSPAP a déjà demandé un renforcement de l'IFP dans le cadre de l'intervention parlementaire de Lili Nabholz et du mémoire de Monika Suter intitulé «Efficacité de la protection des objets IFP dans la pratique» – cf. chapitre 4).

• **Augenmerk auf versöhnlicher Mensch-Umwelt-Beziehung:** Die Konzeption der Biosphärenreservate verlangt nach einer starken Einbindung der sozio-ökonomischen Strukturen. Es gilt, geeignete Wirtschaftsräume für die Förderung vorbildlicher nachhaltiger Nutzung zu evaluieren, Synergien mit der Regionalpolitik zu entwickeln und geeignete Förderinstrumente aufzuzeigen. Anhand vertiefter Forschung, Bildung und Umweltbeobachtung sollen in Biosphärenreservaten praxisorientierte Erkenntnisse zu nationalen und weltweiten Themen des Schutzes und zu einer nachhaltigen Entwicklung gewonnen werden.

Die SL sieht Biosphärenreservate als Chance, neue Modelle zur Erhaltung von Kulturlandschaften zu entwickeln. Die Verankerung des Managements eines solchen Biosphärenreservates auf der regionalen Ebene und die gleichzeitige Einbindung in ein nationales respektive internationales Konzept eröffnet dabei neue Wege. Statt sektorieller Einzelkonzepte im ökologischen, sozialen und ökonomischen Bereich

• **Nécessaire réconciliation de l'homme et de l'environnement:** la notion de réserve de la biosphère requiert une forte intégration des structures socio-économiques, et notamment l'évaluation des zones économiques qui se prêtent à la promotion d'une exploitation durable à caractère de modèle, le développement de synergies avec la politique régionale et la définition des instruments d'aide appropriés. Par des efforts accrus de recherche, de formation et d'observation de l'environnement, il s'agira d'acquérir, dans les réserves de la biosphère, des connaissances pratiques sur les thèmes nationaux et mondiaux de la protection et du développement durable.

La FSPAP considère que les réserves de la biosphère offrent une chance de développer de nouveaux modèles de préservation des paysages cultivés traditionnels. L'institutionnalisation de la gestion de ces espaces au plan régional et son intégration simultanée dans un plan national et international ouvrent de nouvelles perspectives. En lieu et place de plans écolo-

kann ein integraler Ansatz, der die verschiedenen Sektoren von Beginn an koordiniert, wertvolle Synergien schaffen, die der Landschaft zugute kommen. Allerdings ist entscheidend, dass Kommunikation und Einbezug der Bevölkerung einen hohen Stellenwert erhalten: Eine breite Akzeptanz der Ziele des Biosphärenreservates wird für dessen Wirksamkeit ebenso bestimmend sein wie geeignete Fördermittel, um diese Ziele zu erreichen.

Welche Qualität die schweizerischen Biosphärengebiete aufweisen sollen und welche Kriterien sie erfüllen müssen, sind Fragen, mit denen sich die SL zur Zeit stark beschäftigt, und sie bemüht sich, eine vertiefte Diskussion hierüber in Gang zu bringen. Lösungsansätze zur nachhaltigen Landschaftsentwicklung und die Beleuchtung der Unesco-Programme «Biosphärenreservat» und «Welterbe» stehen im Zentrum des Symposiums «Zukunft der Kulturlandschaften in der Schweiz», das am 28./29. Mai 1998 in Sörenberg stattfindet und von der SL initiiert wurde.

• **Alpine Kulturlandschaften als Welterbe:** In letzter Zeit wurden Stimmen laut, welche eine Aufnahme eines 4. Schweizer Objektes in die Unesco-Liste der Weltkultur- und Weltnaturgüter (World Cultural and Natural Heritage List) anstreben. Als Kandidaten wurden bereits die Jungfrau/Aletschregion als Naturerbe und die Tre Castelli von Bellinzona als Kulturerbe vorgeschlagen. Die Kulturlandschaft droht einmal mehr zu kurz zu kommen, obwohl der Alpenraum von der traditionellen Nutzung im besonderen Masse geprägt ist.

Die Liste der Weltkultur- und Weltnaturgüter basiert auf der internationalen Konvention zum Schutz des Weltnatur- und Weltkulturerbes von 1972. Diese ging von der Frage aus, wie der Schutz von weltweit einzigartigen Natur- und

giques, sociaux et économiques isolés et sectoriels se dessine ici une approche intégrale qui impliquera d'emblée la coordination des différents secteurs et la création de précieuses synergies au profit du paysage. Il est toutefois décisif d'accorder une grande importance à la communication et à l'implication de la population. Pour que cette nouvelle formule de la réserve de la biosphère se révèle efficace, il importe que les objectifs poursuivis soient largement admis et partagés, et les moyens d'encouragement soigneusement choisis.

La FSPAP se penche actuellement attentivement sur des questions comme le niveau de qualité requis de ces espaces et les critères auxquels ils doivent satisfaire. Elle s'efforce de lancer une discussion approfondie sur ces sujets. Le symposium des 28 et 29 mai 1998 à Sörenberg, intitulé «avenir des paysages ruraux traditionnels en Suisse» est consacré aux approches possibles d'un développement durable du paysage et étudiera les programmes de l'Unesco «réserves de la biosphère» et «patrimoine mondial».

• **Paysages alpins traditionnels – fleurons méconnus du patrimoine mondial:** des voix se sont élevées ces derniers temps pour réclamer l'admission d'un 4e objet suisse dans l'Inventaire des biens culturels et naturels inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco. Au titre de candidats, la région Jungfrau/Aletsch pour le patrimoine naturel et les Tre Castelli de Bellinzone pour le patrimoine culturel ont été proposés. Le paysage cultivé traditionnel risque une fois de plus de passer à la trappe, alors que l'espace alpin est le type même de site marqué par les modes d'exploitation agricole traditionnels.

L'Inventaire des biens mondiaux culturels et naturels est le fruit d'une Convention internationale de 1972. Ce texte portait du principe qu'il

Kulturobjekten wie von Abu Simbel, der Chinesischen Mauer oder der Everglades auf effiziente Weise gesichert werden kann. Die in der Zwischenzeit von über 140 Staaten unterzeichnete Konvention gilt heute als das weltweit erfolgreichste gesetzliche Instrument im Schutzbereich. Ein Welterbe-Komitee der Unesco mit Sitz in Paris bezeichnet unter Mithilfe der internationalen Fachorganisationen aus dem Bereich der Kulturgüter (Icomos) und des Naturschutzes (IUCN) die konventionswürdigen Objekte. Zur Zeit befinden sich 506 Kultur- und Naturdenkmäler aus 108 Staaten – 3 davon aus der Schweiz¹⁾ – auf der Liste. In der operationellen Wegleitung zur Konvention wird verlangt, dass der Schutz der Weltnatur- und Weltkulturgüter durch entsprechende Massnahmen gesichert sein muss. Objekte können auch von der Liste gestrichen werden, sofern die Schutzbemühungen ungenügend sind.

Bis in die jüngste Zeit erfolgte die Auswahl der Objekte für die Welterbe-Liste weitgehend aufgrund eines sehr exklusiven Kultur- und Naturverständnisses. Die Weltkulturgüter sollten möglichst von ihrem heutigen kulturellen Umfeld abgetrennt und die Naturobjekte von Menschenhand unberührt sein. Diese Strategie hat durchaus ihre Berechtigung. Allerdings fallen damit die traditionellen Kulturlandschaften, welche ausserordentliche Kulturleistungen des Menschen aufweisen und zumindest in Europa mitunter über eine höhere Artenvielfalt verfügen als sich selbst überlassene Naturgebiete, durch das Netz unserer Schutzbemühungen. Mit diesem konservativen Ansatz konnten bisher nur rund 8% der europäischen Landfläche erfasst werden (Naturreservate, Nationalpärke, Naturdenkmäler, Artenschutzreservate und Biodiversitätsgebiete).

¹⁾ Die drei bestehenden Schweizer Weltkulturgüter sind das Kloster St. Johann in Münstair, die Altstadt von Bern und der Stiftsbezirk St. Gallen.

convenait d'assurer une protection efficace d'objets naturels ou culturels uniques comme le temple d'Abou Simbel, la Grande Muraille de Chine ou les Everglades. Cette convention, signée entretemps par plus de 140 Etats, est considérée dans le monde entier comme le meilleur instrument de protection légale. Un comité du patrimoine mondial de l'Unesco, dont le siège est à Paris, aidé par les organisations internationales du domaine des biens culturels (Icomos) et de la protection de la nature (IUCN), désigne les objets dignes de bénéficier de la protection de la convention. Actuellement figurent sur cette liste 506 sites culturels ou naturels de 108 pays – dont trois en Suisse¹⁾. Les directives d'application de la convention exigent que leur protection soit assurée par des mesures adéquates. Les objets peuvent être retirés de la liste lorsque les efforts de protection sont insuffisants.

Jusqu'à tout récemment, le choix des objets destinés à être classés au patrimoine mondial reposait sur une conception très stricte de la culture et de la nature. On exigeait que les sites culturels mondiaux soient séparés dans toute la mesure du possible de leur environnement culturel contemporain et que les objets naturels ne subissent pas d'intervention humaine. Cette stratégie se justifie certes, mais elle revient à soustraire à nos efforts de protection tous les paysages cultivés traditionnels, qui témoignent pourtant de réalisations humaines extraordinaires et abritent souvent, en Europe du moins, une diversité d'espèces plus élevée que les régions demeurées sauvages. Cette approche conservatrice n'a permis de protéger à ce jour qu'environ 8% des terres européennes (réserves naturelles, parcs nationaux, sites naturels, réserves de protection des espèces et espaces de biodiversité).

¹⁾ Les trois biens culturels suisses inscrits au patrimoine mondial sont le couvent Saint-Jean-Baptiste de Münstair, la vieille ville de Berne et la salle de la bibliothèque abbatiale de St-Gall.

Erst 1992 wurde der Einbezug von Kulturlandschaften in die Welterbe-Liste beschlossen (erste Objekte: Tongariro-Nationalpark in Neuseeland, 1993; Uluru-Kata-Tjuta-Nationalpark in Australien 1994). Seither sind verschiedene internationale Programme seitens des Europarates, der Unesco sowie der europäischen Umweltministerkonferenz zum Thema Kulturlandschaften lanciert worden. Dennoch stellt sich die zentrale Frage, wie Kulturlandschaften nachhaltig bewirtschaftet werden können. Der Mensch hat massiv in das natürliche System eingegriffen und die Stoffkreisläufe und Energieflüsse derart verändert, dass viele Kulturlandschaften ihren ursprünglichen, den regionalen sozio-ökonomischen Aspekt widerspiegelnden Charakter eingebüsst haben und zu Einheitslandschaften verkommen. Die Mensch-Natur-Beziehung wandelte sich innert kurzer Zeit von einer vielschichtigen Wechselbeziehung, wie sie in der traditionellen Kulturlandschaft typisch war, zu einer eindimensionalen Dominanz des Menschen innerhalb der urbanisierten Globallandschaft. Die hohe Geschwindigkeit des Landschaftswandels lässt der Natur keine Chance. Ein wesentlicher Motor dieser Entwicklung ist die scheinbar grenzenlose Verfügbarkeit von billiger Energie, was die Urbanisierung des ländlichen Raumes, das gewaltige Netz von Verkehrs- und Transportinfrastrukturen, eine Hochleistungs-Agrarwirtschaft sowie die Bevorzugung naturferner Materialien erst möglich machte. Die Erhaltung und Förderung der Biodiversität, des kulturellen Reichtums und der sinnlichen Qualität der Landschaft lässt sich daher wirksam nur mit einer energiepolitischen Weichenstellung erreichen, zumal damit auch Arbeitsplätze geschaffen werden können.

Die aktuellen Vorschläge für die Erweiterung der Welterbe-Liste durch ein 4. Schweizer Objekt (Postulat François Loeb; Interpellation Paul

Ce n'est qu'en 1992 qu'a été prise la décision d'inclure des paysages ruraux traditionnels dans l'Inventaire du patrimoine mondial (premiers objets: le Parc national Tongariro en Nouvelle-Zélande en 1993; le Parc national Uluru-Kata-Tjuta en Australie en 1994). Plusieurs programmes internationaux ont été lancés depuis lors sur ce thème par le Conseil de l'Europe, l'Unesco et la Conférence européenne des ministres de l'environnement. Mais malgré tout, la question primordiale des modes possibles d'exploitation durable des paysages ruraux traditionnels reste posée. L'homme est massivement intervenu dans le système naturel et il a modifié à tel point les cycles biologiques et les flux d'énergie que de nombreux paysages ne reflètent plus comme autrefois les coutumes socio-économiques régionales et se sont uniformisés. La relation entre l'homme et la nature s'est transformée en très peu de temps: alors qu'elle revêtait autrefois des aspects infiniment variés, elle ne présente plus aujourd'hui qu'une seule dimension, imposée par la domination de l'homme dans un magma urbain globalisé. La rapidité de cette intervention ne laisse aucune chance à la nature. L'une des raisons essentielles de cette dérive, ce sont les réserves apparemment illimitées d'énergie à bas prix, facteur qui est à l'origine de l'urbanisation de l'espace rural, de la mise en place de notre gigantesque réseau de transport de personnes et de marchandises, de l'agriculture à haut rendement et de la prédominance générale des matériaux synthétiques. La préservation et l'encouragement de la biodiversité, de la richesse culturelle et de la qualité sensible des paysages passent donc nécessairement par la mise en place de mesures judicieuses en matière de politique énergétique, d'autant plus que cela permettra la création d'emplois.

Les propositions actuelles concernant l'adjonction à l'inventaire du patrimoine mondial d'un

Günter gemäss Vorschlag der Gemeinden Lauterbrunnen, Grindelwald und Fieschertal) sind Anlass, sich mit der Zukunft unserer gefährdeten Kulturlandschaften eingehender zu beschäftigen. Es zeigte sich, auch aufgrund unserer eigenen Untersuchungen, dass selbst in den Objektgebieten des BLN Erosionsprozesse stattfinden, die mit den bisherigen Instrumenten nicht verhindert werden konnten. Es fehlen heute (regionalwirtschaftliche) Perspektiven, die den vom sozio-ökonomischen Strukturwandel besonders betroffenen, bevölkerungsarmen Gebieten geboten werden können; Perspektiven, die eine schonende Mensch-Natur-Beziehung aufzubauen vermögen. Dabei soll fortan die Landschaft nicht als blosses Objekt des Schützers oder des Nutzers gesehen werden, sondern als Raum, in welchem beide Aspekte Platz finden und sich gegenseitig bedingen. Die heutige staatliche Förderpolitik ist noch viel zu inkohärent; die aktuellen Revisionen des Raumplanungs- und Landwirtschaftsgesetzes dienen vor allem den bereits starken Regionen; die steuerlichen Unterschiede verstärken eher die Ungleichgewichte; der Natur- und Heimatschutz verfügt über zuwenig Mittel, die zudem aus zu wenigen Kanälen fliessen, während die anfallenden Kosten aufgrund des Strukturwandels immer höher werden.

Im Zusammenhang mit der Aufnahme einer Kulturlandschaft von aussergewöhnlichem weltweitem Wert verlangt die Unesco, dass die Mitgliedsländer eine Übersicht darüber geben, welche Objekte in den kommenden 5 bis 10 Jahren für die Aufnahme in die Welterbe-Liste in Frage kommen sollen. Dies setzt eine Gesamtevaluation der Kulturlandschaften voraus. Eine solche besteht in der Schweiz seit 1977 in Form des BLN, dessen Konzeption allerdings aus den 60er Jahren stammt und aufgrund der heute komplexeren Gefährdungsfaktoren einer dringenden Neuauslegung bedarf. Dies wurde im

quatrième objet suisse (postulat François Loeb; interpellation Paul Günter selon proposition des communes de Lauterbrunnen, Grindelwald et Fieschertal) sont une incitation à réfléchir sérieusement à l'avenir de nos paysages traditionnels, sur lesquels pèsent de lourdes menaces. Nos propres études ont confirmé que même les objets inscrits à l'inventaire IFP ne sont pas à l'abri de processus d'érosion, processus que les instruments mis en œuvre à ce jour n'ont pas été en mesure d'interrompre. Les régions particulièrement touchées par les mutations socio-économiques et peu peuplées souffrent souvent du manque de perspectives économiques; celles-ci permettraient d'établir des relations de respect entre l'homme et la nature. Il ne s'agit pas de considérer le paysage comme un simple objet à protéger ou à exploiter, mais comme un espace dans lequel ces deux aspects s'inscrivent et s'impliquent l'un l'autre. La politique actuelle d'encouragement public est encore beaucoup trop incohérente. Les révisions en cours de la loi sur l'aménagement du territoire et de la loi sur l'agriculture servent avant tout les intérêts des régions déjà puissantes; les disparités fiscales renforcent les déséquilibres; la protection de la nature et du paysage dispose de trop peu de moyens et de sources de financement trop peu nombreuses en regard de l'augmentation régulière des coûts due aux changements structurels.

A propos de l'admission dans l'Inventaire d'un paysage cultivé traditionnel de valeur exceptionnelle et d'importance mondiale, l'Unesco demande que les Etats membres lui fournissent un tableau de tous les objets qu'ils envisagent de proposer au cours des 5 à 10 prochaines années. Les voici donc contraints de procéder à une évaluation globale. La Suisse dispose déjà de l'Inventaire IFP de 1977, d'une conception un peu dépassée il est vrai, puisqu'elle date des

Postulat von Lili Nabholz (Präsidentin der SL) angeregt. Für die gefährdeten Kulturlandschaften, wozu insbesondere die traditionellen Streusiedlungsgebiete unseres Landes zu zählen sind, ist ein Management als Verbundaufgabe aller Beteiligten erforderlich. In diesen Regionen können Modelle einer neuen Wechselbeziehung Mensch- Natur geprüft und aufgebaut werden, die auch auf die urbanen Landschaften abfärben würden.

Im Alpenraum existieren zweifellos (noch!) Landschaften von weltweitem Wert, die eine kulturelle Höchstleistung und spektakuläre Natur vorzuweisen haben. Dies wird von der Unesco bestätigt (Cultural Landscapes of Universal Value, B. von Droste zu Hülshoff, H. Plachter, M. Rössler, Gustav Fischer Verlag Jena, 1995). Für die SL ist es hingegen wenig einsichtig, weshalb in der Vorbereitung des künftigen Welterbeobjektes «Jungfrau/Aletschregion» nun die Kulturlandschaften offenbar ausgeschlossen werden sollen. Es ist zudem davor zu warnen, allzu schnell und mit Blick auf touristische Einnahmen mit der Welterbe-Liste zu liebäugeln. Der bereits seit längerem als mögliche Kandidatin gehandelten Jungfrau/Aletschregion würde ein weiterer Ausbau des Tourismus im Zeichen des «Welterbes» nur schlecht bekommen. Die neuen internationalen Programme und Strategien zur Erhaltung der Kulturlandschaften (europäische Landschaftskonvention, Biosphärengebiete, Kulturlandschaften als Welterbe) verdienen es, in unserem Land unterstützt zu werden. Mit einem breiten Förderprogramm Kulturlandschaft Schweiz auf der Ebene von Forschung, Bildung, Wirtschaft und Politik und nicht bloss mit punktuellen Objekten sollte die Schweiz auf diese internationalen Anforderungen reagieren. Einen besseren Übungsraum für ressourcenschonende Entwicklung als die Kulturlandschaft gibt es nicht.

années 60. Les menaces qui pèsent sur le paysage sont aujourd'hui beaucoup plus complexes, de sorte qu'il y a lieu de réviser sans tarder les critères d'évaluation en la matière. Tel était l'objet du postulat de Lili Nabholz (présidente de la FSPAP). Pour les paysages traditionnels menacés – au nombre desquels il faut ranger tout particulièrement les régions d'habitat dispersé de notre pays –, il est indispensable d'instaurer une gestion globale des tâches dévolues à toutes les parties impliquées. Il convient d'élaborer dans ces régions des modèles d'interaction entre l'homme et la nature, de les mettre en œuvre en sorte qu'ils déteindront sur les paysages urbains.

Dans l'arc alpin subsistent sans doute (encore!) des paysages d'importance mondiale, qui ont une valeur culturelle extraordinaire et sont d'une grande beauté naturelle. L'Unesco l'a confirmé (cf. Cultural Landscapes of Universal Value, B. von Droste zu Hülshoff, H. Plachter, M. Rössler, éd. Gustav Fischer Jena, 1995). Dans ces conditions, la FSPAP comprend assez mal pourquoi on prétend, dans le cadre de la candidature de la région Jungfrau/Aletsch, exclure apparemment les paysages cultivés traditionnels. Il faut de plus mettre en garde ceux qui sont tentés de miser par avance sur la liste du patrimoine mondial en se frottant les mains à l'idée de la manne financière qui proviendra du tourisme. La poursuite du développement touristique à l'enseigne du «patrimoine mondial» servirait mal les intérêts de la région Jungfrau/Aletsch, considérée depuis longtemps comme une candidate potentielle. Les nouveaux programmes et stratégies de préservation des paysages cultivés traditionnels à l'échelon international (Convention européenne sur le paysage, espaces de la biosphère, paysages cultivés traditionnels inscrits au patrimoine mondial) sont dignes de soutien dans notre pays. La Suisse serait bien inspirée

Landschaften sinnvoll vermarktet

Das Marketing in der Tourismusbranche beweist, dass es heute üblich ist, die Landschaft einzuspannen, wenn es darum geht, die Nachfrage anzukurbeln und eine steigende Nachfrage zu befriedigen. Auch dann, wenn sich die Wirklichkeit manchmal nicht ganz mit dem Gezeigten im Prospekt oder auf der Postkarte deckt. Eignen sich diese Methoden zur Vermarktung landwirtschaftlicher oder lokaler Produkte überall dort, wo ihre Produktionsorte idyllisch gelegen sind?

Labels, welche Qualität, Herkunft oder Übereinstimmung mit Bio-Normen attestieren, schieszen hervor wie Pilze nach einer Regenwoche – bis schliesslich die eigentlichen Nutzniesser des Vorgehens, die Konsument/innen, darob die Übersicht verlieren. Die Idee an sich ist nicht verwerflich, ganz im Gegenteil. Wenn es dabei jedoch vorwiegend um Verkauf oder um Mehrverkäufe geht, sind die Grenzen der Machbarkeit sehr schnell erreicht.

Zwei Beispiele – eines aus der Ajoie, im Nordwesten des Kantons Jura, und das andere aus dem Coteau Valaisan im Mittelwallis – illustrieren die Möglichkeiten der Vermarktung der Landschaft recht gut .

Innerhalb der Association pour la sauvegarde de la Baroche (ASB, Vereinigung zum Schutz der Baroche) haben die Behörden von fünf Gemeinden und etliche Eigentümer/innen festgestellt, dass die strukturellen Veränderungen in der Landwirtschaft bedauernde Auswirkungen auf das Überleben der Fauna, auf die Pflanzenvielfalt und auf den Lebensraum des Menschen – kurz auf die Landschaft – haben. Mit ihren reichen Obstgärten eignet sich die Gegend der Baroche bestens für eine Renaissance der traditionellen Pflanz-, Pflege- und Erntemethoden und die Verwertung zahlreicher Fruchtsorten. Im

de répondre à ces exigences internationales par la mise sur pied d'un vaste programme de promotion du paysage rural traditionnel aux plans de la recherche, de la formation, de l'économie et de la politique, et de ne pas se contenter de réagir par des initiatives ponctuelles. Où trouver en effet un meilleur terrain d'exercice que le paysage cultivé traditionnel pour un développement apte à ménager les ressources?

Le paysage est-il commercialisable?

Le marketing touristique démontre que la mise à contribution du paysage pour susciter et satisfaire une demande croissante est chose courante aujourd'hui, même si on constate parfois un décalage entre le prospectus et la réalité. Des techniques semblables sont-elles applicables à la mise en valeur des produits agricoles et du terroir, dans la mesure où leurs lieux de production sont des sites idylliques?

Les labels de qualité, d'origine ou de conformité aux normes biologiques se multiplient comme les champignons après une semaine de pluie. A tel point que les bénéficiaires supposés de la démarche, les consommatrices et consommateurs, y perdent la vue d'ensemble. En soi, l'idée n'est pas condamnable, bien au contraire, mais lorsqu'il s'agit essentiellement de vendre, ou de vendre plus, les limites de l'exercice sont très rapidement atteintes.

Deux exemples, l'un en Ajoie, au nord-ouest du canton du Jura, et l'autre sur le Coteau du Valais central, illustrent assez bien l'étendue des possibilités d'appel au paysage.

Au sein de l'ASB, l'association pour la sauvegarde de la Baroche, les autorités de cinq communes et certains propriétaires ont constaté que les mutations structurelles de l'agriculture avaient des conséquences déplorables pour la

Rahmen eines Langzeitkonzeptes hat die ASB die lokalen Arten inventarisiert, grosse Obstgärten und Hecken neu angelegt, einen Obstgarten-Verantwortlichen eingestellt, eine Fruchtsaftpresse installiert, Destillierapparate wiederbelebt und den Absatz der Produkte auf dem Markt organisiert – von Apfelsaft (35'000 Liter im Jahre 1996) über Apfelessig, Kirsch und Baumnusswein bis hin zu Konfitüren aller Art. Obschon dabei kein «Label» zur Anwendung kam, haben sich die Ursprungsbezeichnung, das Vertrauen in die Produktionsqualität und die positiven Auswirkungen auf die Landschaft in den Augen der Bevölkerung längst bestätigt. Und weil die Nachfrage das Angebot übersteigt, muss nicht einmal auf die herkömmlichen Verteilkanäle zurückgegriffen werden.

2
18

Auf dem Sonnenhang des Mittelwallis – dem Coteau Valaisan – deckt die Vereinigung NAT (Nature, Agriculture, Tourisme) ebenfalls fünf Gemeindegebiete ab. Hier sind es vor allem Biobauern und Landwirte, die nach den Richtlinien der Integrierten Produktion (IP) wirtschaften, welche die Idee des Landschaftsschutzes in Verbindung mit dem NAT-Label lancierten. Das Verhältnis von Ursache und Wirkung zwischen einer sehr vielfältigen landwirtschaftlichen Produktion und dem Erhalt der landschaftlichen Harmonie, aus der die erstere letztlich hervorgeht, ist hier viel schwieriger zu erfassen als in der Ajoie. Um so mehr, als durch den zusätzlichen Tourismus Infrastrukturen in Betracht gezogen werden, die häufig inkompatibel sind mit der besagten Harmonie der Landschaft. Das NAT-Projekt sucht nun die Unterstützung öffentlicher und privater Körperschaften, um sein Fundament zu konsolidieren. Nach Ansicht der SL wäre eine Ausdehnung des Unterfangens auf das ganze rechte Rhone-Ufer zwischen Raspille und Follatères die Ideallösung.

survie de la faune, pour la diversité floristique et pour l'habitat humain, soit en bref pour le paysage. Caractérisé par des terres arboricoles très riches, le site de la Baroche se prête bien à la renaissance des méthodes traditionnelles de plantation, d'entretien, de récolte et de mise en valeur d'une grande variété de fruits. A l'aide d'un concept à long terme, les responsables de l'ASB ont inventorié les essences locales, reconstitué de grands vergers et des haies, engagé un garde-verger, installé un pressoir à jus de fruits, réalimenté les alambics et organisé l'écoulement sur le marché de ces produits, allant du jus de pommes (35'000 litres en 1996) aux confitures, en passant par le kirsch, le condiment vinaigré et le vin de noix macérées. Ainsi, sans que le mot «label» ait été utilisé, l'appellation d'origine, la confiance dans la qualité de la production et les effets positifs sur le paysage sont largement certifiés aux yeux de la population concernée. Et la demande dépasse à ce point l'offre que le recours aux canaux usuels de distribution s'est révélé superflu.

Sur l'adret du Valais central, la NAT (Association Nature, Agriculture, Tourisme) couvre également le territoire de cinq communes, mais ce sont d'abord des exploitants en agriculture biologique ou en PI (production intégrée) qui ont lancé l'idée d'une «mention paysage» greffée sur le label NAT. La relation de cause à effet entre la production agricole très diversifiée et le maintien de l'harmonie du paysage dont elle est issue y est plus difficile à appréhender qu'en Ajoie, d'autant plus que l'adjonction du tourisme implique la prise en compte d'infrastructures souvent incompatibles avec ladite harmonie du paysage. Le projet de la NAT recherche le soutien des collectivités publiques et privées pour conforter son assise. Aux yeux de la FSPAP, l'extension géographique de la démarche à toute la rive droite du Rhône entre la Raspille et l'arête

Sowohl das bereits gut eingespielte Baroche-Projekt wie auch das im Ausbau begriffene Projekt des Coteau Valaisan zeugen von Phantasie und vom Willen, die Landschaft mit einzubeziehen, und zwar nicht aus rein lukrativen Gründen, sondern um der vielzitierten «nachhaltigen Entwicklung» konkret Ausdruck zu verleihen.

Das Muggiotal TI – von «Kühlschränken», Zisternen und Mühlen

Eigentümlich ist es, das Valle di Muggio. Dort, im Dreieck von Stabio, Mendrisio und Chiasso, wo die Schweiz im baulichen und verkehrsmässigen Chaos endet, beginnt eines der reizvollsten Täler der Schweiz. Die baulich attraktiven Dörfer reihen sich entlang der glücklicherweise noch kleinen Strasse auf beiden Talflanken der Breggia, welche in einem tiefen schattig-feuchten Schlund verschwindet. Die ehemaligen Ackerterrassen lassen sich da und dort noch ablesen, ansonsten dehnt sich der Wald bis zu den Dörfern aus. Das letzte Schweizer Dorf vor dem Monte Generoso, Scudellate, bildet aber sonderbarerweise nicht den Abschluss des Tales. Weiter talaufwärts findet sich das italienische Dörfchen Erbonne, das früher mit Muggio eng liiert war. Diese besondere Lage des Muggiotales kommt auch kartografisch zum Ausdruck: Als Wanderer benötigt man nämlich nicht weniger als 4 Landeskarten (1: 50'000)!

Es ist dem Museo etnografico della Valle di Muggio zu verdanken, dass die einzigartigen baulichen Zeugen der alten agrarischen Kulturlandschaft ins Bewusstsein einer wachsenden Bevölkerungsschicht gerufen wurden. In der Tat befindet sich im Muggiotal eine für die Schweiz einmalige Dichte von alten, teilweise merkwürdigen Bauten. In erster Linie ist die «nevèra» zu erwähnen, die in der Schweiz nur hier zu finden ist. Es handelt sich um einen zylindrischen Bau mit Bruchsteinmauerwerk und einem koni-

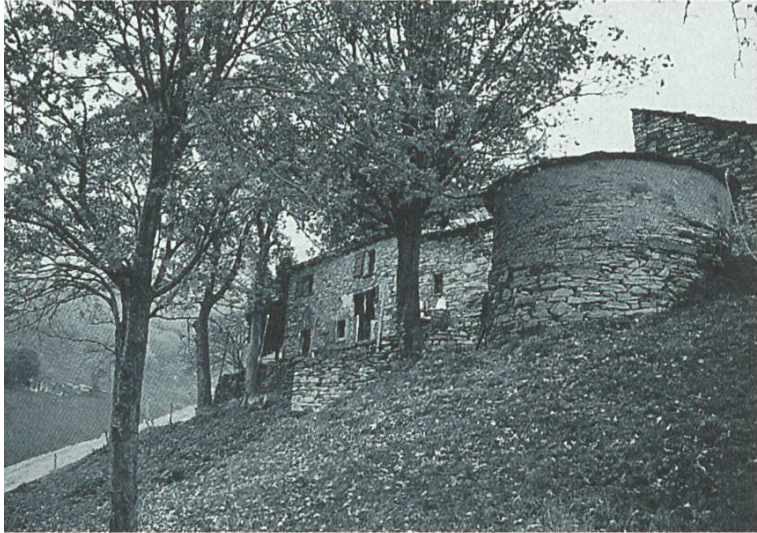
des Follatères repräsentiert eine solution idéale. Tant le projet bien rôdé de la Baroche que celui en gestation du Coteau du Valais central font preuve d'imagination et témoignent d'une volonté de recourir au paysage non pas à des fins plates lucratives, mais pour donner une signification concrète au fameux «développement durable».

Le Val di Muggio TI – «réfrigérateurs», citernes et moulins

Il est original, le Val di Muggio. Dans le triangle formé par Stabio, Mendrisio et Chiasso, au point même où la Suisse prend fin dans un entrelacs de constructions et de voies de communication, se situe l'entrée d'une des vallées les plus idylliques de Suisse. Des villages ravissants s'égrènent au long d'une route restée fort heureusement très modeste, à flanc de coteau, de part et d'autre de la Breggia qui s'enfonçe et disparaît dans ses gorges sombres et humides. L'ancien paysage de champs en terrasses est encore visible ici ou là, ailleurs ce ne sont que forêts qui descendent jusqu'au village. Chose étrange, le dernier village suisse avant le Monte Generoso, Scudellate, ne marque pas la fin de la vallée. Plus haut encore se cache le petit village italien d'Erbonne, autrefois étroitement lié à Muggio. Cette situation particulière du Val di Muggio se traduit très concrètement au niveau des cartes de géographie. Pour s'y retrouver dans cette région, le randonneur fera bien d'emporter un jeu de 4 cartes au 1:50'000!

C'est grâce au Museo etnografico della Valle di Muggio que la population a progressivement pris conscience de la valeur unique des vestiges architecturaux de l'agriculture traditionnelle et du paysage qu'elle a façonné. On découvre dans ce Val di Muggio une concentration peu commune pour la Suisse de bâtisses agricoles anciennes parfois fort curieuses. A commencer par

schen Steinplattendach. Die «nevèra», etwa 70 sind im Tal dokumentiert, dienten als eine Art Kühlschrank für die Milch. Im Winter wurde das mehrere Meter hohe Gebäude mit Schnee gefüllt, der, festgestampft und mit Brettern abge-



2
20

deckt, bis in den Sommer hinein erhalten blieb. Die Bauern kühlten darin in früherer Zeit ihre Milch, bis diese weiterverarbeitet werden konnte. Eine weitere Besonderheit sind die «graa», Dörrhäuser für die Kastanien, die «cisterna», ein Gebäude, welches das Dachwasser auffängt und speichert, und sicher der «roccolo», ein Vogelfängerturm. Diese Zeugen der Vergangenheit würden langsam und unbeachtet verschwinden, hätte das ethnografische Museum, eine Gruppe engagierter Fachleute, nicht mit Publikationen, Führungen, einer eigens geschaffenen Exkursionskarte, einem Museumspfad durch die Landschaft und vor allem mit Restaurationen dank der Hilfe des Fonds Landschaft Schweiz auf diese baulichen Schätze aufmerksam gemacht.

Die baulichen Wiederinstandstellungen sind das Ergebnis sorgfältiger wissenschaftlicher Analysen und nicht einfach Selbstzweck. Sie stehen im Zeichen der Förderung der regionalen Identität und eines sanften Tourismus, denn nur wer die Vielfalt der Kulturlandschaft kennt, kann sie auch schätzen und lieben lernen! Schliesslich besteht die Gewähr, dass einmal renovierte Gebäude

la «nevèra» inconnue partout ailleurs dans notre pays. Il s'agit d'une construction cylindrique en pierres de carrière couronnée d'un toit conique recouvert de dalles de pierre. Les nevèra, dont on a recensé une septantaine dans la vallée, servaient à tenir le lait au frais. En hiver, on remplissait ces bâtisses hautes de plusieurs mètres de neige qu'on tassait soigneusement avant de la recouvrir de planches, de sorte qu'elle se conservait jusqu'en été. C'était le dispositif que les paysans avaient imaginé pour garder leur lait au frais avant de pouvoir le transformer. Autres bâtiments originaux, les «graa» ou séchoirs à châtaignes, la «cisterna», un bâtiment fait pour collecter et stocker l'eau de pluie, ou encore le «roccolo», une tour construite de manière à capturer les oiseaux. Ces témoins du passé seraient condamnés à disparaître subrepticement et insensiblement si le musée d'ethnographie, dirigé par un groupe de spécialistes passionnés, n'avait attiré l'attention sur eux par des publications, des visites guidées, une carte de randonnées conçue tout exprès, ainsi qu'un sentier historique, et s'il n'avait procédé à de nombreuses restaurations avec l'aide du Fonds suisse pour le paysage.

Les travaux de rénovation de ces bâtiments, résultat d'analyses scientifiques minutieuses, ne visent pas simplement à embaumer le passé. Ils s'inscrivent dans une démarche conçue pour renforcer l'identité régionale et développer le tourisme respectueux de l'environnement. En effet, la seule manière d'apprécier puis d'aimer un paysage séculaire, c'est de commencer par le découvrir dans sa diversité et sa richesse! Enfin, on a ainsi l'assurance que les bâtiments rénovés ne seront pas affectés à des usages étrangers à leur vocation première. Non seulement ils ne tomberont pas en ruine, mais encore ils ne seront pas transformés en chalets de vacances, comme cela se produit malheureusement dans

nicht zweckentfremdet werden dürfen. Somit wird mit der Erhaltung nicht nur der Zerfall aufgehalten, sondern auch ein möglicher Umbau zu Ferienhäusern, wie wir ihn leider von vielen Regionen her kennen. Daneben werden verschiedene restaurierte Bauten sinnvoll genutzt: Die Mühle von Bruzella wurde 1996 wieder in Betrieb genommen, und während einzelner Tage im Jahr wird Mais gemahlen, der auch im Tal weiterverkauft wird.

Das ethnografische Museum steht nun vor einer zweiten grossen Bauetappe, in welcher weitere Bauten restauriert und in Betrieb genommen werden sollen. Auch sollen die Infrastrukturen der beiden verbliebenen Alpbetriebe am Monte Generoso verbessert, die Steinplattengewinnung am Monte Generoso wieder aufgenommen, ein Kastanienlehrpfad und eine Köhlerei eingerichtet werden. Im weiteren soll das Casa Cantoni in Cabbio, ein Gebäude der wohl wichtigsten Tessiner Architekten- und Künstlerfamilie Cantoni aus dem 18. Jahrhundert, instand gesetzt werden und als Informationszentrum des Museums dienen.

Die SL erachtet die Arbeit des Museums als ausserordentlich wertvoll und unterstützt dieses Landschaftsprojekt nach Kräften. Dank der Hilfe des Kantons Zürich kann nun die zweite Etappe realisiert werden!

Gontenmoos AI – früher verfeuert, heute geschützt

Die Moore gehörten vor der Industrialisierung zum prägenden Landschaftsbild der Schweiz. Man schätzt, dass rund 1/4 bis 1/3 der Landesfläche von Mooren durchsetzt war. Der Grund für diesen hohen Anteil lag in der ausgedehnten Vergletscherung der Schweiz während der Eiszeiten. Die Hochmoorbildung ist das Ergebnis eines langen Prozesses, dessen Beginn mit dem Rückzug der Gletscher und der Bildung von Glet-

de nombreuses régions. Différents bâtiments restaurés ont pu être affectés à des utilisations judicieuses: le moulin de Bruzella a été remis en exploitation en 1996, et il produit quelques jours par an de la farine de maïs qui est ensuite vendue dans la vallée.

Le musée d'ethnographie est à la veille d'un deuxième grand chantier. A leur tour, d'autres bâtiments vont être restaurés et remis en service. Il est aussi prévu d'améliorer les infrastructures des deux alpages subsistant sur le Monte Generoso, d'y reprendre l'extraction de dalles de pierre, de créer un sentier pédagogique sur le thème de la châtaigne et une charbonnière. On envisage également de restaurer la Casa Cantoni à Cabbio – autrement dit la maison des Cantoni, cette famille d'architectes et d'artistes probablement la plus importante du Tessin – une bâtisse du XVIIIe siècle qui sera aménagée en centre d'information du musée.

La FSPAP estime très précieux le travail réalisé par le musée et soutient ses projets dans la mesure de ses moyens. Grâce à la générosité du Canton de Zurich, la seconde étape est prête à être réalisée.

Gontenmoos AI – des tourbières autrefois exploitées, aujourd'hui protégées

Avant l'ère industrielle, les marais caractérisaient de nombreux paysages suisses. On estime qu'un quart à un tiers du pays était recouvert de marais et de tourbières, séquelles des époques glaciaires. La formation de hauts-marais est le résultat d'un long processus dont le début remonte à l'époque où les glaciers se sont retirés, laissant entre les moraines des espaces en cuvette où l'eau a pu s'accumuler, mais en formant des lacs très peu oxygénés. Le processus de décomposition de la végétation dans une telle eau est inachevé, entraînant une acidifica-

schermulden, wo das Wasser sich stauen konnte, zusammenfällt. In diesen kaum durchlüfteten Seen verläuft die Zersetzung von pflanzlichem Material nur unvollständig; der Abbauprozess führt zu einer Ansäuerung. Torfmoose und weitere spezialisierte Pflanzen, die unter diesen sauren, nährstoffarmen Verhältnissen leben können und vom Regenwasser alimentiert werden, bilden letztlich nach ihrem Absterben die Torfschicht. Der Aufbau des Torfes ist ausgesprochen langsam: Eine Torfmächtigkeit von 1 Meter braucht rund 1000 Jahre. Torfschichten haben also ein wahrlich biblisches Alter! Trockenlegung und Torfabbau (zur Brennstoffgewinnung) brachten dann 85% der Hochmoore und 90% der Feuchtgebiete (inklusive Flachmoore) zum irreversiblen Verschwinden. Im Gontenmoos, einer Hochmoorebene zwischen Gonten und Gontenbad im Kanton Appenzell Innerrhoden, vollzog sich die Torfausbeutung nicht anders. Ab Mitte des 19. Jahrhunderts wurde bereits Torf gestochen, die maximale Ausbeutung während des Zweiten Weltkrieges stieg auf 7000 bis 10'000 Kubikmeter. Ab Mitte der 50er Jahre – sonst eigentlich der Beginn der grossen Landschaftszerstörungen – wurde die Torfausbeutung eingestellt. Die vielen «Gonten» sind zwar verschwunden, einige ansehnliche Reste von Hoch- und Flachmooren blieben aber erhalten und stehen unter nationalem Schutz. Zurückgeblieben sind Dutzende von Torfhütten, die zum Teil als Streue- und Weidegaden genutzt werden, aber sonst aufgegeben sind. Die ausgedehnten Riedwiesen und Moore mit ihren zerstreut liegenden einfachen Torfhütten bilden heute den ästhetischen Reiz dieser Landschaft. In ihrer Gesamtbewertung steht daher nicht nur der hohe biologische Wert als Lebensraum für seltene Arten und besonders auch als Rastplatz für Vögel (vom Braunkehlchen bis zur Kornweihe) im Vordergrund, sondern auch der kulturgeschichtliche Aspekt aufgrund der noch

tion du milieu. Les générations successives de mousses des marais et autres plantes spécialisées capables de vivre en milieu acide et pauvre en substances nutritives, alimentées par la seule eau de pluie, ont insensiblement formé la couche de tourbe, un processus d'une extrême lenteur puisque la constitution d'une couche d'un mètre de tourbe dure environ un millénaire. Nos tourbières ont donc un âge biblique au sens propre du terme! Leur assèchement et leur exploitation pour l'obtention d'un produit combustible ont entraîné la disparition irrémédiable de 85 à 90% de toutes les zones humides, bas-marais compris. Gontenmoos, une plaine de hauts-marais située entre Gonten et Gontenbad dans le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures, n'a pas été épargnée elle non plus. Vers le milieu du XIXe siècle, on s'est mis à exploiter sa tourbe au point d'en extraire jusqu'à 10'000 mètres cubes par an pendant la Deuxième Guerre mondiale. L'extraction de tourbe a cessé vers le milieu des années 50, alors que, paradoxalement, cette époque marque le début des autres grandes destructions infligées au paysage. Les nombreuses «Gonten» (tourbières) d'antan ont disparu, mais il subsiste en ce lieu quelques beaux vestiges de hauts et bas-marais placés sous protection de la Confédération. Demeurent également des dizaines de cabanes souvent utilisées aujourd'hui comme abris pour le bétail, quand elles ne sont pas abandonnées. Ces vastes prairies marécageuses et ces marais parsemés de cabanes rustiques confèrent son charme esthétique tout particulier à ce paysage. Ils doivent donc leur valeur non seulement à la rareté biologique de leur milieu, qui en fait l'asile de nombreuses espèces menacées, notamment le lieu de nidification d'espèces ornithologiques rares (du traquet des prés au busard Saint-Martin), mais encore à leur spécificité historique évoquant une pratique économique disparue, très répandue en Suisse au siècle passé.

vorhandenen Torfstichhütten, die in dieser Ausprägung für die Schweiz rar sind.

Die SL hat daher dank der Hilfe des Ehepaars N. und B. Reinhart einen Beitrag an die Erhaltung der Gebäudelandschaft und der entsprechenden Öffentlichkeitsarbeit geleistet, im Wissen, dass die Pflege der Moore und ihrer Pufferzonen über staatliche Subventionen (auch der Fonds Landschaft Schweiz hat bereits eine Starthilfe geleistet) gesichert ist.

Fisibach AG – ein Wiesenbach nimmt seinen natürlichen Lauf

Das Engagement der SL für die Mäander des Fisibaches, von der Gemeinde Bachs ZH bis zur Gemeinde Fisibach AG, hat zum Erfolg geführt. Der unverbaute Wiesenbach im Bachsertal kann sich weiterhin in sanften Bögen sein Bett suchen und seine Uferpartien immer wieder neu gestalten. Im naturnahen Zustand belassen, ist er eine Augenweide, sein erweiterter Platzbedarf bei starken Niederschlägen führte jedoch regelmässig zur Überflutung des angrenzenden Landwirtschaftslandes. Deshalb waren Forderungen nach seiner Verbauung seitens der Anstösser/innen laut geworden. Der günstige Umstand, dass sich in Folge einer Betriebsaufgabe eine Landumlegung realisieren liess, eröffnete die Möglichkeit, eine grosszügige Gewässerparzelle, die in den Besitz der Kantone Zürich und Aargau übergeht, auszuscheiden. Mit grossem Einsatz gelang es in langwierigen Verhandlungen – in deren Verlauf es zahlreiche Fragen bezüglich Bodenrecht, Umlagerung der Milchkontingente, Bemessung der Gewässerparzelle, Bonitierung der Landwirtschaftsflächen usw. zu klären galt –, Verträge mit den Grundeigentümer/innen abzuschliessen. Diese erhalten einen Realersatz für ihre gewässernahen Flächen, die nun dem Bach zur Verfügung gestellt werden und in die öffentliche Hand übergehen.

Grâce à l'aide du couple de mécènes N. et B. Reinhart, la FSPAP s'est vue en mesure de contribuer à la préservation de ce paysage si particulier de marais et de cabanes de tourbières. Elle a assuré l'information du public en la matière, sachant que l'entretien des marais et de leurs zones-tampon est assuré par des subsides publics. Rappelons enfin que le Fonds suisse pour le paysage a fourni lui aussi une aide initiale en la matière.

Le Fisibach AG – un ruisseau reprend son cours naturel

L'engagement de la FSPAP en faveur du sauvetage des méandres du Fisibach, dans les communes de Bachs ZH et Fisibach AG, a été couronné de succès. Le Wiesenbach, dans le Bachsertal, pourra continuer sa patiente recherche d'un lit dans ce sol meuble où ses méandres modifient insensiblement, mais inlassablement les berges. Laissez à l'état naturel, ce ruisseau offre un spectacle absolument charmant. En cas de fortes pluies, il inondait cependant régulièrement les terrains agricoles avoisinants. D'où le souhait des riverains de voir construire des digues. Des circonstances favorables liées à la cessation d'activité d'une ferme et au remembrement qui a suivi ont permis aux cantons de Zurich et d'Argovie d'acquérir les parcelles bordant le ruisseau à l'issue de laborieuses négociations avec leurs propriétaires. Avant de pouvoir signer les contrats, il a fallu résoudre maintes questions de droit foncier, de transfert de contingents laitiers, de mensuration des parcelles, d'évaluation des surfaces agricoles, etc. Bref, les propriétaires fonciers ont reçu d'autres terrains en échange de leurs parcelles proches du ruisseau, désormais propriété de l'Etat, et le ruisseau lui-même peut y serpenter à sa guise.

La FSPAP a de plus obtenu du Fonds suisse pour le paysage qu'il prenne à sa charge le solde des

Der SL gelang es zudem, die Deckung der verbleibenden Kosten über den Fonds Landschaft Schweiz zu vermitteln. In enger Zusammenarbeit mit den betroffenen Kantonen und den Gemeinden Fisibach und Bachs gelang es, eine optimale Lösung zur Sicherung des nötigen Raumes für dynamische Fließgewässer zu finden. Es wäre schön, wenn dieses gemeinsame Vorgehen zur Erhaltung naturnaher Bäche oder zur Aufweitung kanalisierter Flussstrecken Schule machen könnte.

Landschaftliche Begleitung der Bauarbeiten an der Transjurane A16

Nach 6 Jahren Beratung der Bauherrschaft in allen Fragen bezüglich landschaftlicher Aspekte zeigt der Einsatz von Bernard Lieberherr und seinem Sohn Antoine höchst positive Resultate. Die beiden haben sich bei der Erfüllung der folgenden Aufgaben enorm engagiert:

- Beratung und Mitarbeit bei der Erstellung von Umweltverträglichkeitsprüfungen
- Erarbeitung der globalen Bilanz «Beeinträchtigungen der Landschaft – Ersatz/Ausgleich»
- Mitwirkung bei der Umsetzung von Ausgleichsmassnahmen, die vom Bundesamt für Strassenbau festgelegt und gutgeheissen worden waren
- Prüfung der Auswirkungen von Baustellen, Vorschläge für Massnahmen zum Schutz der Landschaft während der Bauarbeiten sowie Überwachung ihrer Umsetzung.

Die Wahrnehmung dieses anspruchsvollen Mandats verlangte nicht nur solide wissenschaftliche Kenntnisse, sondern auch grosse Erfahrung im Umgang mit den Instanzen auf Gemeinde-, Kantons- und Bundesebene, den Meliorationssyndikaten und den mit den Bauarbeiten beauftragten Unternehmen. Die von Bernard Lieberherr während mehr als zwei Jahrzehnten bei der SL gesammelten Erfahrungen kamen dabei zum Tragen.

coûts. En étroite collaboration avec les cantons concernés et les communes de Fisibach et de Bachs, on a réussi à mettre sur pied une solution optimale assurant l'espace nécessaire au développement d'un cours d'eau dynamique. Il serait formidable que cet exemple fasse école en matière de sauvegarde de ruisseaux proches de l'état naturel ou d'élargissement de cours d'eau canalisés.

Accompagnement paysager des travaux de la Transjurane A16

Après six années consacrées au conseil du maître d'ouvrage pour toutes les questions relatives au patrimoine naturel, le travail accompli par Bernard Lieberherr et son fils Antoine se révèle des plus positifs. En effet, ils se sont efforcés de s'acquitter au mieux des tâches suivantes qui leur étaient confiées:

- conseils et participation à l'établissement des études d'impact sur l'environnement
- élaboration du bilan global «atteintes au patrimoine naturel – remplacement/compensations»
- participation à la réalisation des mesures de compensation arrêtées et approuvées par l'Office fédéral des routes
- examen des impacts des chantiers, proposition de mesures de protection du patrimoine naturel pendant les travaux et surveillance de leur application.

L'exécution de ce mandat difficile exigeait non seulement de solides connaissances scientifiques, mais également une grande expérience dans le domaine des relations avec les instances communales, cantonales et fédérales, les syndicats d'améliorations foncières et les entreprises chargées d'exécuter les travaux. C'est dire combien l'expérience acquise durant plus de deux décennies au service de la FSPAP a été utile à Bernard Lieberherr. Aujourd'hui, si du point de vue concret, la réalisation des mesures de com-

Wenn auch heute die Umsetzung der Ausgleichsmassnahmen noch nicht konkret als abgeschlossen bezeichnet werden kann, so lässt sich doch sagen, dass die Bauherrschaft die Anforderungen des Gesetzgebers (Art. 18 1ter NHG) erfüllt hat, insbesondere bezüglich der Wiederherstellung und des Ersatzes schutzwürdiger Lebensräume, die durch die Bautätigkeit im Zusammenhang mit der A16 beeinträchtigt worden waren.

Dieses Mandat hat einmal mehr gezeigt, dass die SL – fernab von jeglichem «grünem Konservatismus» – in enger Zusammenarbeit mit den Baumeistern um Lösungen bemüht ist, die langfristig zur Erhaltung unserer natürlichen Umgebung und unserer Landschaft beitragen.

Nach gut 24 Jahren als mitverantwortlicher wissenschaftlicher Mitarbeiter im Sekretariat der SL drückt Bernard Lieberherr, der Ende 1997 in den verdienten Ruhestand tritt, allen seine tiefe Dankbarkeit aus für die vielen Freuden, die er während dieser langen Zeit der Zusammenarbeit erfahren durfte.

Historische Verkehrswege im Brennpunkt

Die historischen Verkehrsverbindungen der Schweiz dokumentieren einen wichtigen Teil unserer Geschichte in der Landschaft. Doch das Inventar historischer Verkehrswege in der Schweiz (IVS) ermöglicht nicht nur den Blick in die Vergangenheit, es bezweckt auch die Erhaltung dieser prägenden Kulturelemente in der Landschaft für die Entdeckung unserer Geschichte zu Fuss. Alten Verbindungswegen aus der Zeit des Mittelalters, des römischen Reiches oder gar aus der vorrömischen Zeit entlangzuwandern hinterlässt einen ganz anderen Eindruck bei uns, als über diese Strecken im Geschichtsbuch zu lesen. Mit etwas Phantasie können wir das frühere Kommen und Gehen auf

pendation n'est pas achevée, nous sommes en mesure de penser que le maître d'ouvrage a satisfait aux exigences du législateur (LPN art. 18 al. 1ter) concernant notamment la reconstitution et le remplacement des biotopes dignes de protection atteints par la construction de l'A16. Ce mandat a démontré une fois de plus que la Fondation, loin de tout «conservatisme vert», a recherché, en étroite collaboration avec les constructeurs, des solutions qui préservent à long terme notre patrimoine naturel et notre paysage.

A l'issue de plus de 24 ans passés au titre de coresponsable scientifique auprès du secrétariat de la Fondation, Bernard Lieberherr exprime à toutes et à tous sa plus profonde reconnaissance pour le plaisir retiré de cette longue collaboration.

Les voies historiques à l'honneur

Les voies de communication historiques de la Suisse témoignent d'un pan primordial de notre passé. Pourtant, l'Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse a pour propos non seulement d'éclairer cet aspect, mais encore de sauvegarder ces éléments culturels marquants du paysage pour nous permettre de découvrir notre passé en mettant un pied devant l'autre. Parcourir les voies de communication de l'époque romaine ou d'autres plus anciennes encore est une expérience qui stimule mieux l'imagination que la lecture des manuels d'histoire, et suivre un chemin creux frais et ombragé permet de rêver à tous ceux qui l'ont emprunté au long des siècles.

L'intérêt d'une voie historique ne dépend pas seulement de son tracé, mais aussi de sa substance, de sa structure, de sa bienfaisance. Asphalter un tel chemin, c'est le priver de son charme et de sa signification en tant que voie de commu-

diesen Wegen auferstehen lassen, und selbst ohne geschichtliche Vertiefung ist es ein Genuss, beispielsweise einem schattigen Hohlweg zu folgen.

Die Bedeutung eines historischen Verkehrsweges ist abhängig von seiner Substanz: dem Erscheinungsbild und/oder dem baulichen Gehalt des Weges. Dazu gehört auch die Wegoberfläche; wird also ein historischer Verkehrsweg mit einem Hartbelag versehen, verliert er an seiner Bedeutung und Eignung als Fussgänger Verbindung. Historische Verkehrswege stehen vielerorts unter starkem Druck. Die SL hat sich in verschiedenen Fällen für ihre Erhaltung als unbefestigte Wege eingesetzt.

26 • **Beispiel Elemoos, Gemeinde Seedorf BE:** Gegen die Teerung und den Ausbau eines 350 Meter langen Wegstückes des national bedeutenden historischen Verkehrswegs Bern–Aarberg in der Gemeinde Seedorf hat sich die SL mit dem WWF Schweiz und der Freien Liste Bern erfolgreich gewehrt: Ihre Beschwerde bei der Bau-, Verkehrs- und Energiedirektion wurde gutgeheissen. Das Vorhaben der Gemeinde Seedorf, die Staubbelastung der Anwohner/innen dieses Zubringersträsschens im Landwirtschaftsgebiet mit einer Teerung zu vermindern und den Unterhalt durch die Gemeinde zu erleichtern, kommt daher glücklicherweise nicht zur Ausführung. Die Beschwerdeinstanz hat in ihren Erwägungen die Argumentation der SL gestützt und die Erhaltung des Kiesweges im Elemoos verfügt – aufgrund des IVS, seiner Lage in einer schutzwürdigen Landschaft mit vielfältigen Strukturen und seiner Bedeutung für die Lebensräume von Pflanzen und Tieren und seiner Funktion als Wanderweg.

nication pédestre de nos ancêtres. Les voies historiques sont souvent gravement menacées: la FSPAP est intervenue à maintes reprises pour obtenir leur sauvegarde.

• **Exemple d'Elemoos, commune de Seedorf BE:** la FSPAP, le WWF Suisse et la Liste Libre de Berne ont conjugué leurs efforts pour empêcher le goudronnage et l'élargissement d'un tronçon de chemin historique d'importance nationale long de 350 mètres sur l'ancienne voie entre Berne et Aarberg. Leur recours auprès de la Direction cantonale des travaux publics contre ce projet de la commune de Seedorf a abouti. Les autorités de Seedorf prétendaient en effet, pour donner satisfaction aux riverains importunés par la poussière et pour faciliter l'entretien du chemin, asphalté ce qui est aujourd'hui un chemin vicinal d'accès à quelques champs. Fort heureusement, l'instance de recours a donné raison à la FSPAP et prescrit la préservation du chemin gravillonné d'Elemoos – compte tenu de son inscription à l'Inventaire des voies historiques de la Suisse, de sa situation dans un paysage diversifié et digne de protection, de son importance pour les biotopes avoisinants avec leur faune et leur flore, et de sa fonction de chemin pédestre.

• **Exemple du chemin de l'Oberland à Oberhofen BE, au bord du lac de Thoune:** il y a des années déjà, la FSPAP s'était mobilisée en faveur du maintien de l'ancien chemin de l'Oberland dans la commune d'Oberhofen. Elle avait déjà obtenu à l'époque une modification du projet pour limiter au strict minimum l'élargissement de ce chemin. Or la FSPAP a dû intervenir une nouvelle fois: les responsables d'un chantier – pour la construction d'un objet parfaitement déplacé dans ce site, mais hélas conforme à l'affectation de la zone – prévoyaient d'élargir et de goudronner afin de faire emprunter aux poids

- **Beispiel Oberländerweg in Oberhofen am Thunersee BE:** Bereits vor Jahren hatte sich die SL für die Erhaltung des alten Oberländerweges in der Gemeinde Oberhofen eingesetzt und damals eine Projektänderung erreicht, die den Ausbau des Weges auf ein Minimum beschränkte. Nun musste die SL erneut eingreifen: Der historische Pilgerweg und vielbegangene Wanderweg zwischen Thun und den Beatushöhlen sollte im Zusammenhang mit einer architektonisch unhaltbaren, wenn auch zonenkonformen Baute als Baustellenerschliessung erhalten und zu diesem Zweck verbreitert und geteert werden. Die Einsprache der SL und vieler Privater hat bewirkt, dass der Oberländerweg in seiner heutigen Form erhalten bleibt und die Baustellenerschliessung nun von der bestehenden Strasse aus erfolgen muss.

- **Projekt Eriswil BE – Aufwertung des historischen Wegenetzes:** Ein erfreuliches Beispiel für einen sorgfältigen Umgang mit Naturstrassen ist die bäuerlich geprägte Gemeinde Eriswil im Oberaargau. Als beliebtes Wandergebiet weist die Gemeinde einen aussergewöhnlich hohen Anteil an Kieswegen auf, von denen etliche als



historische Verkehrswege beurteilt wurden. Das ausgedehnte Netz unbefestigter Wege und die erhaltenen Landschaftselemente wie Hecken, Einzelbäume oder Hochstammobstbäume machen

lourds ce chemin de pèlerinage historique, très fréquenté, qui relie Thoune aux grottes de Saint-Béat. Le recours de la FSPAP et de nombreux particuliers a été admis, de sorte que ce chemin restera préservé dans sa forme actuelle et que le chantier devra être desservi à partir de l'autre route existante.

- **Projet d'Eriswil BE – revalorisation du réseau de chemins historiques:** la commune d'Eriswil en Haute-Argovie offre un exemple réjouissant de la manière dont il est possible de traiter avec ménagement les sentiers vicinaux encore intacts. Cette région très fréquentée par les randonneurs possède un grand nombre de chemins gravillonnés dont toute une série sont catalogués en tant que voies historiques. Ce vaste réseau de chemins non renforcés, encore bordés par les précieux éléments de paysage que sont les haies, les arbres isolés, les fruitiers à haute tige, rend ce paysage très attrayant. Mais l'exploitation agricole intensive entraîne le besoin d'infrastructures supplémentaires.

La FSPAP et la commune d'Eriswil ont lancé un projet commun de sauvegarde du réseau de sentiers naturels et de voies présentant encore des éléments historiques. Des mesures d'amélioration seront prises pour mettre en valeur leur beauté naturelle dans le paysage et favoriser leur rôle de petits biotopes et de liens entre ces derniers. Il s'agira aussi de sensibiliser la population et les randonneurs à la valeur esthétique et écologique de ces sentiers naturels. Les chemins gravillonnés seront maintenus en l'état et leur entretien respectueux assuré à long terme. Il est prévu de planter des arbres le long de certains tronçons, pour animer le site, de créer des bordures de champs ou d'exploiter des talus de manière extensive.

das Gebiet zu einem attraktiven Landschaftsraum. In landwirtschaftlich intensiv genutzten Bereichen besteht jedoch ein Bedarf an zusätzlichen Strukturen.

Die SL und die Gemeinde Eriswil haben nun für die Erhaltung des Naturstrassennetzes und der Wege mit historischer Substanz ein gemeinsames Projekt gestartet. Aufwertungsmassnahmen entlang der Wege sollen deren landschaftliche Attraktivität sowie ihre Bedeutung als Kleinlebensräume und Vernetzungselemente noch verbessern und Bevölkerung und Erholungssuchende für die landschaftliche und ökologische Bedeutung von Naturwegen sensibilisieren. Die Kieswege sollen erhalten und ihr schonender Unterhalt langfristig sichergestellt werden. Auf ausgewählten Abschnitten sind Baumpflanzungen zur Akzentsetzung, das Anlegen von Ackerrandstreifen oder die extensive Nutzung von Böschungen vorgesehen.

SL-Projekte im Bereich Landwirtschaft

• **Kulturlandschaft Bachsertal/Neeracherried ZH:** Höhepunkt des von der SL geleiteten Projektes war 1997 der Startschuss für die Moorbeweidung des Neeracherriedes mit 3, später 4 Schottischen Hochlandrindern, was auf grosses Echo bei der Bevölkerung stiess. Die Beweidung der Moorflächen erfolgt unter Aufsicht einer Fachgruppe. Weiter konnten in diesem partnerschaftlichen Projekt, das namentlich finanziell von der Elektrowatt und dem Kanton Zürich getragen wird, eine 1,5 Hektaren grosse Buntbrache in Neerach angelegt und in Bachs verschiedene Weiher saniert, eine grosse Buntbrache (3 Hektaren) geschaffen und rund 40 neue Hochstammobstbäume gesetzt werden. Daneben fanden Exkursionen statt, und ein Natur- und Landschaftsführer Bachs ist in Bearbeitung. Im Mai 1998 läuft das 3jährige Projekt aus. Bereits wurde mit den beiden Gemeinden

Projets de la FSPAP dans le domaine de l'agriculture

• **Paysage cultivé traditionnel de Bachsertal/Neeracherried ZH:** le point culminant du projet dirigé par la FSPAP a été, en 1997, le lâcher de trois bœufs des highlands écossais, puis d'un quatrième, dans la zone de roselières et de marais de Neeracherried, ce qui a suscité beaucoup d'échos dans la population. Un groupe d'experts suit attentivement cette expérience. Un autre volet de ce partenariat, financé par Elektrowatt et le canton de Zurich, a consisté à aménager une grande jachère fleurie de 1,5 hectare à Neerach, à assainir différents étangs à Bachs, à y aménager une autre grande jachère de 3 hectares et à y planter quelque 40 arbres fruitiers à haute tige. Des excursions ont été organisées, et l'on prépare un guide Nature et Paysage à Bachs. Ce projet sur trois ans prend fin en mai 1998. Mais sa poursuite est chose décidée, comme l'ont



voulu les trois communes de Bachs ZH, Neerach ZH et Fisibach AG.

• **Amélioration des vignes proches de l'état naturel à Salquenen VS:** deux ans déjà que la FSPAP s'engage, notamment par l'intermédiaire de son représentant sur place, Philippe Werner, en collaboration avec le WWF Valais et les vignerons de Salquenen, pour réaliser un aménagement des vignes proche de l'état naturel. Il s'agis-

Bachs und Neerach sowie mit Fisibach AG dessen Weiterführung beschlossen.

- **Naturnahe Rebbergmelioration in Salgesch**

VS: Seit bald 2 Jahren engagiert sich die SL, namentlich durch ihren Vertreter vor Ort, Herrn Dr. Philippe Werner, zusammen mit dem WWF Wallis und den Rebbauern von Salgesch um eine naturnahe Gestaltung des Rebberges. Im Rahmen einer Schadensbegrenzung ging es darum, möglichst viel Natur und Landschaft mit dem Rebbau zu verbinden. Immerhin konnten verschiedene wertvolle Magerwiesen, Feuchtgebiete, offene Wasserläufe und Trockenmauern erhalten und wieder instand gesetzt werden. Hecken wurden gepflanzt und eine Hochspannungsleitung verlegt. Grundanliegen war, zuerst die Natur zu sichern und danach die Nutzungsräume zu definieren. Im Frühjahr 1998 dürften die Rebplantagen beginnen, und dann wird auch auf Landschaftsschutzseite eine erste Bilanz gezogen werden können.

- **Aufwertung Kulturlandschaft Rafzerfeld ZH:**

Das Projekt «Natur vom Puur im Rafzerfeld» in den Gemeinden Wasterkingen, Hüntwangen, Eglisau, Rafz und Wil will die Lebensraumqualität der Kulturlandschaft aufwerten und sucht nach neuen Wegen im Zusammenwirken von Ökologie und Ökonomie. Eine breitabgestützte

sait, dans le cadre des efforts déployés pour limiter les dommages, de combiner le plus possible de nature et de paysage avec la viticulture locale. On est parvenu en tout cas à sauver ou à rétablir différentes prairies maigres et plusieurs zones humides précieuses, des cours d'eau à découvert et des murs de pierres sèches. On a planté des haies et déplacé une ligne à haute tension. Le souci principal était de sauvegarder le caractère naturel du lieu, le second de définir les espaces d'affectation. Les plantations de vignes devraient commencer au printemps 1998. Passé ce cap, la protection du paysage pourra dresser un premier bilan.

- **Revalorisation du paysage rural traditionnel dans le Rafzerfeld ZH:**

le projet «Natur vom Puur im Rafzerfeld» (Sauvegarde de la nature dans le Rafzerfeld grâce aux agriculteurs), mené conjointement dans les communes de Wasterkingen, Hüntwangen, Eglisau, Rafz et Wil, vise à revaloriser la qualité de l'espace vital que représente ce paysage traditionnel, et cherche de nouvelles voies pour harmoniser écologie et économie. Un comité composé des représentants des communes, du canton, de la protection privée de la nature, des exploitants de gravières et des agriculteurs concernés, donc très représentatif, s'efforce d'obtenir une extension des surfaces de compensation écologique, d'assurer leur qualité élevée et de développer leur mise en réseau. Il travaille également à la mise sur pied d'un système de commercialisation régionale de produits du terroir et au financement de la protection du paysage par le biais des prix des produits. Le projet court depuis deux ans. La FSPAP est heureuse d'avoir pu obtenir une aide de la Fondation Otto Gamma, et a versé elle-même une contribution grâce au don de N. et B. Reinhart.



Trägerschaft aus Gemeinden, Kanton, privatem Naturschutz, Kiesgewerbe und den direkt betroffenen Landwirten arbeitet zusammen, um den Anteil ökologischer Ausgleichsflächen zu erhöhen, deren hohe Qualität zu gewährleisten und für eine optimale Vernetzung zu sorgen. Gleichzeitig wird die regionale Vermarktung von umweltgerecht produzierten Nahrungsmitteln und die Finanzierung des Naturschutzes über den Produktpreis angestrebt. Das Projekt läuft seit zwei Jahren. Die SL konnte hierzu erfreulicherweise einen Beitrag der Otto Gamma-Stiftung vermitteln und leistete ihrerseits einen Beitrag dank der Spende von N. und B. Reinhart.

• **Unterschiedliche Interessen von Landwirtschaft und Natur bei der Landumlegung von Damphreux JU:**

Dank der Grosszügigkeit verschiedener Privatpersonen und öffentlicher Spender, unter anderen des Fonds für gemeinnützige Zwecke des Kantons Zürich, konnte die Fondation des Marais de Damphreux (FMD) im ganzen rund 22 Hektaren Land erwerben, die auf dem gesamten Gemeindegebiet von Damphreux verstreut sind. Im Rahmen der Landumlegung in diesem Perimeter besteht das Ziel der FMD darin, diejenigen Parzellen von Feucht- und Moorgebieten zugeteilt zu bekommen, die von geringem oder gar keinem Interesse für die Landwirtschaft sind. So hofft sie, durch den Austausch von gutem Boden gegen Flächen mit geringen landwirtschaftlichen Ertragsaussichten in den Besitz von schätzungsweise 35 Hektaren Land zu kommen.

Leider gestaltet sich dieses Eintauschgeschäft nicht so, wie es sich die SL vorstellte. Die Enttäuschung erwuchs aus einer Differenz zwischen den Landumlegungsbehörden und der FMD, obschon die Absicht bestanden hatte, ein Projekt, das die Interessen der Landwirtschaft und jene zur Erhaltung der Moore gleichwertig ver-

• **Intérêts divergents dans le cadre du remaniement parcellaire à Damphreux JU:** grâce à la générosité de personnes privées et d'institutions donatrices, dont le Fonds d'utilité publique du Canton de Zurich, la Fondation des Marais de Damphreux (FMD) a été en mesure d'acquérir quelque 22 hectares de terrains disséminés sur tout le territoire communal de Damphreux. Dans le cadre du remaniement parcellaire qui concerne le même périmètre, l'objectif de la FMD est de se voir attribuer de manière résiduelle les parcelles humides et marécageuses qui n'intéressent peu ou pas l'agriculture. En échangeant ainsi de bonnes terres contre des surfaces de peu de valeur de rendement agricole, elle escompte obtenir au moins 35 hectares dans le nouvel état par le jeu des estimations.

Malheureusement, cet échange ne se présente pas de la manière escomptée par la FSPAP. La déception résulte de divergences entre les autorités du remaniement parcellaire et la FMD, censées pourtant mener conjointement à bien un projet traitant sur pied d'égalité les intérêts agricoles et ceux de conservation des sites marécageux. Or, les mises à l'enquête publique du projet général des infrastructures, routes, chemins et drainages, ainsi que des réglement et plan d'estimation des terres ont montré, à la grande surprise de la FMD, que les promesses faites aux agriculteurs et la prise en compte unilatérale de leurs exigences ont abouti à la relégation des vœux de sauvegarde des marais.

En tout état de cause et indépendamment de ce conflit, l'investissement en faveur des marais de Damphreux n'est pas remis en question et la FSPAP, représentée au Conseil de la FMD par Richard Patthey, ne doute pas qu'un terrain d'entente pourra être trouvé.

treten sollte, auch gemeinsam erfolgreich zu Ende zu führen. Zur Überraschung der FMD zeigte sich – aufgrund der Planaufgabe für das Generalprojekt mit seinen Infrastrukturen, Strassen, Wegen und Drainagen sowie aufgrund der Reglementierung und der Landbewertungspläne –, dass die den Landwirten gemachten Versprechen und die einseitige Berücksichtigung von deren Forderungen zu einer Rückstufung der Wünsche bezüglich Moorschutz geführt hatten.

In jedem Fall und unabhängig von diesem Konflikt wird sich die Investition zugunsten der Moore zu Dampfreux auszahlen, und die SL, die im FMD-Rat durch Richard Patthey vertreten ist, bezweifelt nicht, dass sich eine Verständigung finden lässt.

SL-Projekte im Bereich Alpwirtschaft

• **Aufwertung der traditionellen Kulturlandschaft von Boschetto/Cevio TI:** Die Entwicklung der Kulturlandschaft im Kanton Tessin ist namentlich von 3 Faktoren geprägt:

- Aufgabe der Berglandwirtschaft und Einwaldung (jeder zweite Quadratmeter im Kanton ist Wald)
- Ausweitung des Siedlungsgebietes und Zweckänderung der landwirtschaftlichen Bausubstanz (namentlich für Zweitwohnungen)
- Zerfall der agrarischen Bausubstanz; zum Teil sind ganze Siedlungen bedroht.

Aufgrund der teilweise dramatischen Landschaftsveränderungen gilt es, die Erhaltung und Aufwertung der Kulturlandschaft zusammen mit der interessierten Bevölkerung an die Hand zu nehmen. Folgende Strategien stehen dabei im Vordergrund:

- Sensibilisierung der Bevölkerung für die bedrohten landschaftlichen Werte
- Förderung der Berglandwirtschaft, sei es mit den vorhandenen Landwirten, sei es mit

Projets de la FSPAP dans le domaine de l'économie alpestre

• **Revalorisation du paysage traditionnel de Boschetto/Cevio TI:** l'évolution du paysage rural traditionnel du canton du Tessin est notamment déterminée par trois facteurs:

- abandon de l'agriculture de montagne et progression de la forêt (la moitié du territoire cantonal est couvert de forêts)
- progression des espaces urbanisés et réaffectation des bâtiments agricoles (souvent transformés en résidences secondaires)
- délabrement des bâtiments agricoles; des hameaux entiers sont dans certains cas menacés.

En raison de la modification parfois dramatique de l'environnement, il importe de prendre en main la préservation et la revalorisation du paysage traditionnel en collaboration avec la population concernée. Les stratégies suivantes entrent prioritairement en considération:

- sensibilisation de la population aux valeurs menacées du paysage
- promotion de l'agriculture de montagne, avec les exploitants agricoles en place ou avec des agriculteurs amateurs intéressés; commercialisation des produits du terroir
- promotion d'un tourisme respectueux, combiné avec des manifestations culturelles destinées à renforcer l'identité régionale.

C'est dans ce contexte que s'inscrivent les projets de Boschetto/Cevio, Linescio et du Val di Muggio dont nous avons déjà parlé.

Le hameau de Boschetto est situé sur le versant ombragé de la vallée de la Maggia, en face de Cevio, et il est relativement isolé. Ses bâtiments marquants (site d'importance nationale) sont à l'abandon et les environs, autrefois cultivés, retournent à l'état sauvage. Les murs de pierres sèches qui délimitaient les parcelles s'écroulent.

interessierten Hobbylandwirten; Vermarktung einheimischer Produkte

- Förderung eines sanften Tourismus, verbunden mit kulturellen Anlässen zur Stärkung der regionalen Identität.

Vor diesem Hintergrund stehen die Projekte in Boschetto/Cevio, Linescio und das bereits erwähnte Valle di Muggio.

Der Weiler Boschetto liegt auf der Schattenseite des Maggiatales gegenüber von Cevio und ist verkehrsmässig etwas abgelegen. Die eindrücklichen Bauten (Ortsbild von nationaler Bedeutung) sowie das ursprünglich genutzte Umland zerfallen oder verganden. Die Bruchsteinmauern als Parzellengrenzen sind ebenfalls dem Zerfall preisgegeben. Dank der Initiative einiger Personen und der Unterstützung durch die Gemeinde soll das Umland wieder landwirtschaftlich genutzt werden. Es bestehen bereits Bewirtschaftungsverträge über 6 Jahre. Nach Ablauf dieser Frist zeichnet die Gemeinde verantwortlich für die Landschaftspflege. Für den Zugang zu den Wiesen bestehen alte Wege, die von Trockenmauern gesäumt sind. Auch diese werden im Projekt wieder instand gestellt.

Mit dieser Intervention können der Weiler und sein Umland wieder zu Leben erweckt werden. Das lokale Verständnis für Landschaftspflege wächst. Lokale Produkte können geschaffen werden. Eine klassische win-win-Situation für Mensch und Landschaft.

Die SL engagiert sich in der Mittelbeschaffung und Beratung zu diesem Projekt. Bereits hat der Kanton Zürich einen grosszügigen Beitrag zur Verfügung gestellt!

Grâce à l'initiative de quelques personnes et au soutien de la commune, il est prévu de rétablir l'exploitation agricole des environs. Des contrats d'exploitation sur six ans ont déjà été signés. Passé ce délai, la commune sera responsable de l'entretien du paysage. Les murs de pierres sèches bordant d'anciens chemins conduisant



aux prés seront également remis en état dans le cadre du projet.

Grâce à cette intervention, le hameau et ses abords reviendront à la vie. La population locale prend peu à peu conscience de l'importance de l'entretien du paysage. L'organisation d'une production de denrées locales est du domaine du possible. C'est une situation classique dans laquelle l'homme et le paysage sont tous deux gagnants. La FSPAP s'engage en faveur de ce projet financé par le Canton de Zurich en fournissant des conseils techniques.

• **Préservation du paysage de Linescio TI, caractérisé par ses murs de pierres sèches:** à partir de Cevio, la route grimpe dans le Valle di Campo, dont la première commune, Linescio, repose sur un promontoire ensoleillé. Les flancs escarpés sont étagés en petites terrasses d'origine historique, particulièrement visibles au soleil couchant. On y cultivait autrefois les céréales, le lin et le chanvre; aujourd'hui, ces petits

- **Erhaltung der Trockenmauerlandschaft als Beitrag zur Dorferhaltung von Linescio TI:** Von Cevio steigt die Strasse hoch ins Valle di Campo, dessen erste Gemeinde, Linescio, auf einer Sonnenterrasse liegt. Die steilen Hänge sind stufenförmig ausgeprägt, die historische Terrassierung mit ihren hangparallelen Stufen ist in der Abend-



sonne eindrucklich sichtbar. Wurde hier früher neben Getreide auch Leinen und Hanf angebaut, so vergangen heute die Raine, und die Mäuerchen zerfallen. Eine lokale Stiftung nimmt sich nun der Pflege (Mahd, evtl. Beweidung) der Terrassen an und bezweckt damit auch eine Wiederbelebung des Dorfes, das in den letzten Jahren stetig Einwohner/innen verloren hat. Das zentrale Ziel der Stiftung Rivivere Canton Sott ist es, eine Familie anzusiedeln, welche sich auch der landschaftspflegerischen Arbeit, dem Handwerk oder der Vermarktung lokal erzeugter landwirtschaftlicher Produkte widmet. Nach Aufrufen an die Bevölkerung haben sich bisher über 70 Familien gemeldet, grösstenteils aus der Deutschschweiz. Die SL wird das interessante Projekt weiterverfolgen und hat bereits eine finanzielle Hilfe in Aussicht gestellt.

- **Seilbahn statt Alpstrasse – naturnahe Berglandwirtschaft in Doro/Chironico TI:** Die Siedlung Doro, die aussergewöhnlich steil über der Leventina liegt, diente den Bauern von Chironico

champs sont envahis par les broussailles, et les murettes se délabrent. Une fondation locale a entrepris d'organiser l'entretien des terrasses (fauchage, éventuellement pacage), et veut aussi faire revivre le village, alors qu'il se dépeuple progressivement depuis de nombreuses années. Le but primordial de la fondation Rivivere Canton Sott est de voir s'installer au village une famille disposée à se consacrer à l'entretien du paysage, à une activité artisanale ou à la commercialisation de produits du terroir. Répondant aux appels publics, plus de 70 familles ont posé leur candidature, la plupart en provenance de Suisse alémanique. La FSPAP continuera à suivre attentivement cet intéressant projet et lui a assuré une aide financière.

- **Câble en lieu et place de route – une agriculture de montagne proche de la nature à Doro/Chironico TI:** le village de Doro, perché sur un flanc particulièrement escarpé dominant la Leventina, servait autrefois de mayens aux paysans de Chironico. La présence en ces lieux d'une chapelle du XVIIe siècle témoigne du fait que «Döör» – nom du hameau dans le dialecte local – était fortement peuplé en été. Il y a cent ans, on y comptait encore 40 foyers répartis dans les 20 maisons. Après la Deuxième Guerre mondiale, Doro a connu le destin de la plupart des villages de montagne tessinois: il s'est rapidement vidé de ses habitants. Totalement abandonnées autour de 1960, ses maisons de bois ont commencé à céder sous le poids de leurs lourds toits de pierre. La renaissance de Doro a débuté au milieu des années 70, lorsqu'il a été découvert par un groupe de Suisses alémaniques. Au contraire de nombreux autres «chantres du retour à la nature» de l'époque, les deux familles Niklaus et Theres Meyer et Jean-Pierre et Margrit Mosimann sont demeurées fidèles à Doro contre vents et marées, exploitant les prairies avoisinantes avec un troupeau de

als Maiensäss. Die Kapelle aus dem 17. Jahrhundert weist darauf hin, dass «Döör», wie der Dialektname heisst, im Sommer jeweils stark bevölkert war. Noch vor hundert Jahren zählte man in den 20 Häusern etwa 40 Haushalte. Nach dem 2. Weltkrieg erlitt Doro das Schicksal der meisten Tessiner Bergdörfer: Es leerte sich rasch. Um 1960 war es ausgestorben, die Holzhäuser begannen unter der Last der schweren Steindächer einzustürzen. Die Renaissance von Doro setzte Mitte der 70er Jahre ein, als das verlassene Dorf von einer Gruppe von Deutschschweizern entdeckt wurde. Im Gegensatz zu vielen anderen «Aussteigern» aus der damaligen Zeit sind die beiden Familien Niklaus und Theres Meyer sowie Jean-Pierre und Margrit Mosimann beharrlich in Doro geblieben und bewirtschaften mit ihren rund 130 Ziegen die Matten. Im Sommer helfen jeweils 3 bis 4 junge Menschen aus der Stadt, die in dieser Abgeschiedenheit eine neue Orientierung suchen. Die SL unterstützt zusammen mit dem Fonds Landschaft Schweiz und dem Fonds für gemeinnützige Zwecke des Kantons Zürich die Berglandwirtschaft der Monti di Doro. Im Vordergrund stehen der Bau eines Ziegenunterstandes, die Wiederherstellung der Trockenmauern und vor allem die Sanierung der Materialseilbahn. Gerade letztere garantiert für eine schonende Weiterentwicklung des Bergdorfes. Eines steht für Niklaus Meyer fest: «Ohne die Transportseilbahn wären wir nicht mehr hier oben.»

• **Ackerfluren im Binntal VS:** Die abgelegene Gemeinde Binn verdient aus Sicht des Landschaftsschutzes besondere Unterstützung. 1968 hat sie den grössten Teil ihres Territoriums vertraglich unter Schutz gestellt. Gleichzeitig konnte Mitte der 80er Jahre – unter Mithilfe der SL – die Genossenschaft Pro Binntal gegründet werden, die das heute weitherum bekannte Hotel Ofenhorn betreut. 1987 hat sich zudem eine

quelque 130 chèvres. Ils ont accueilli en ce lieu isolé, chaque été, 3 à 4 jeunes de la ville en quête de nouveaux repères. La FSPAP, le Fonds suisse pour le paysage et le Fonds d'utilité publique du canton de Zurich soutiennent l'agriculture de montagne des Monti di Doro. Parmi les priorités figurent la construction d'un abri pour les chèvres, la réfection des murs de pierres sèches, et avant tout la rénovation du téléphérique. C'est précisément ce moyen de transport qui garantira l'évolution sans dégâts au paysage de ce hameau alpestre. Niklaus Meyer est formel: «Sans ce téléphérique, nous ne serions plus là.»

• **Champs de céréales au Binntal VS:** du point de vue de la protection du paysage, la commune isolée de Binn mérite un soutien tout particulier. En 1968, Binn a en effet décidé de placer sous protection contractuelle la plus grande partie de son territoire. La coopérative Pro Binntal, qui exploite l'Hôtel Ofenhorn connu loin à la ronde, a pu être fondée avec l'aide de la FSPAP au milieu des années 80. En 1987, un groupe d'habitants de Binn s'est par ailleurs constitué en association pour cultiver les petits champs du village qui subsistent. Ces 40 à 60 ares sont désormais cultivés patiemment année après année. Le pain de seigle de Binn est confectionné à partir de céréales de culture locale, et l'on récolte également des pommes de terre. La famille d'agriculteurs venue s'installer à Binn en 1996 a déjà repris la culture de deux champs supplémentaires. En fin d'été, le spectacle de cette mosaïque de petits champs abrupts, avec sa flore secondaire multicolore et les insectes qui y trouvent refuge, est un régal pour les yeux. Ces cultures ne sont pas subventionnées par la Confédération, mais soutenues par des contributions de la commission du Binntal. Des outils ont pu être achetés, et il est prévu de construire une petite remise pour abriter la batteuse achetée d'occasion il y a quelques années. Les

Gruppe von Binner/innen zusammengefunden, um die Bewirtschaftung der restlichen noch verbliebenen Ackerfluren zu übernehmen. Diese 40 bis 60 Aren werden seither Jahr für Jahr bewirtschaftet, es wird das Binner Roggenbrot aus dem gewonnenen Korn gebacken, Kartoffeln werden geerntet. Die 1996 zugezogene Bauernfamilie hat für 1997 bereits 2 weitere Äcker übernommen. Im Spätsommer sind die kleinen steilen Äcker mit ihrer farbenfrohen Begleitflora und ihrer Insektenwelt eine Freude fürs Auge. Der Anbau wird nicht mit Bundessubventionen, dafür aber mit Beiträgen der Binntalkommission (Gremium der Genossenschaft Pro Binntal) unterstützt. Auch Gerätschaften wurden bereits gekauft. Es ist vorgesehen, eine kleine Remise für die vor ein paar Jahren beschaffte Occasions Dreschmaschine zu erstellen. Es wird zudem geprüft, ob im Rahmen des Budgets auch eine Neubeschaffung einer kleineren handlicheren Dreschmaschine möglich würde. Die SL steuerte 10'000 Franken an das Projekt bei und hofft, auch die restliche Finanzierung zu sichern.

Der Hinschied von Franz Britschgi, langjähriger Präsident der Binntalkommission und der Pro Natura Oberwallis sowie Mitglied der Baltschiederalkommission, im Januar 1998 erfüllt uns alle mit grosser Trauer.

• **Landschaftsschutzgebiet Baltschiederatal VS:** Durch den Wechsel im Gemeindepräsidium von Baltschieder übergab der bisherige Präsident Peter Nellen das Szepter der Baltschiederatalkommission an Renata Imseng. Mit einer Wanderung durchs ganze Tal bis in die Baltschiederklause auf 2800 m ü. M. verabschiedete die Kommission Peter Nellen. Seit 1992 war er als Präsident bemüht, die Finanzierung der Vorhaben im Tal (Suonen, Wege, Stege, Alphütten) auf eine längerfristige Basis zu stellen.

responsables étudient par ailleurs la possibilité d'acquérir, dans le cadre du budget, une nouvelle batteuse plus petite et plus maniable. La FSPAP



a consacré 10'000 francs à ce projet, et espère pouvoir assurer également le financement restant.

Le décès en janvier 1998 de Franz Britschgi, président de la commission du Binntal et de Pro Natura Haut-Valais pendant de longues années, membre de la commission du Baltschiederatal, nous peine tous beaucoup.

• **Paysage protégé du Baltschiederatal VS:** après le changement à la présidence de Baltschieder, le président sortant Peter Nellen a transmis le sceptre de la commission du Baltschiederatal à Renata Imseng. La commission a fait ses adieux à Peter Nellen, organisant en son honneur une excursion tout au long de la vallée jusqu'à la Baltschiederklause à plus de 2800 m d'altitude. Durant sa présidence, à partir de 1992, Peter Nellen s'est efforcé d'assurer à long terme le financement des projets du Baltschiederatal (bisses, sentiers, escaliers, chalets d'alpage). Le contrôle minutieux des projets de construction demeure un élément essentiel du travail de la commission, même si quelques dysfonctionnements se sont produits. Renata Imseng, institutrice de Baltschieder, de par sa

Die sorgfältige Kontrolle der Bauvorhaben ist nach wie vor ein wesentliches Element der Kommission, auch wenn da und dort Tupfer in das Reinheft gelangt sind. Renata Imseng wird hier als Lehrerin von Baltschieder schon von Berufs wegen ein sorgsames Auge auf das Tal haben. Das Baltschieder tal hat sich dank dem Einsatz der 4 Gemeinden Mund, Eggerberg, Baltschieder und Ausserberg zu einer landschaftlichen Perle entwickelt. Wo anders finden sich noch 5 funktionsfähige Wasserleiten und eine intakte Berglandwirtschaft trotz Fehlen einer Zufahrtsstrasse?

- **Die forstliche Planung von Charavex/Martigny VS ist unter Dach und Fach:** Seit 1994 ist die forstliche Planung als Grundlage zur Realisierung des partnerschaftlichen Abkommens bezüglich der Alp Charavex vorgesehen. Nun ist diese bereit zur Umsetzung, gutgeheissen von der Eigentümerin und Auftraggeberin, der Bürgergemeinde Martigny, sowie vom kantonalen Forstamt. Damit steht nach der gelungenen Restauration der Alpbäude auch der schonenden Wiederbewirtschaftung nichts mehr im Wege. Der Fonds Landschaft Schweiz und die SL garantieren weiterhin für die Weiterführung des Projektes.

SL-Projekte

im Bereich Nachhaltige Entwicklung

- **5 Gemeinden des Valle della Tresa TI suchen gemeinsame Wege:** Die 5 Gemeinden des Valle della Tresa im südwestlichen Bereich des Malcantone, Astano, Croglio, Monteggio, Ponte Tresa und Sessa, haben sich anfangs 1997 zum «Gruppo promotore Valle della Tresa» zusammengefunden. Ihr Ziel ist die Koordination der räumlichen Entwicklungsvorhaben der einzelnen Gemeinden unter besonderer Beachtung der Konflikte mit dem Natur- und Landschaftsschutz. Zu diesem Zweck ist die Gruppe auch an die SL gelangt. Unter Leitung des Regionalsekre-

profession particulièrement attentive, observera la vallée d'un œil vigilant. Le Baltschieder tal est aujourd'hui un bijou extraordinaire du point de vue du paysage grâce à l'engagement résolu de ses quatre communes de Mund, Eggerberg, Baltschieder et Ausserberg. Où trouve-t-on ailleurs cinq bisses en exploitation et une agriculture de montagne intacte malgré l'absence de route d'accès?

- **Le plan d'aménagement forestier de Charavex sur Martigny VS est sous toit:** prévu dès 1994 pour servir de base à la concrétisation de la Convention tripartite de Charavex, le plan d'aménagement forestier est aujourd'hui prêt à être mis en œuvre. La Bourgeoisie de Martigny, propriétaire et mandataire, ainsi que les services forestiers cantonaux l'ont approuvé. Par conséquent, à la suite du succès indéniable de la ré-ovation des bâtiments de l'alpage, rien ne s'oppose plus à sa réexploitation progressive et respectueuse du site. Le Fonds suisse pour le paysage et la FSPAP restent garants de la poursuite du projet dans le respect de la Convention.

Projets de la FSPAP dans le domaine du développement durable

- **5 communes de la Valle della Tresa TI à la recherche d'un consensus:** les 5 communes de la Valle della Tresa dans la partie sud-ouest du Malcantone, Astano, Croglio, Monteggio, Ponte Tresa et Sessa, se sont réunies au début de 1997 en un «Gruppo promotore Valle della Tresa», dans le but de coordonner les projets de développement des différentes communes en tenant compte des conflits potentiels avec la protection de la nature et du paysage. Le groupe s'étant adressé à la FSPAP, une étude a été réalisée sous la présidence du secrétaire régional Daniele Ryser. Ce travail a mis clairement en évidence les particularités de cette région: seuls 31% de la population des 5 communes travaillent sur

tärs Daniele Ryser wurde eine Grundlagenstudie erarbeitet. Darin zeigten sich die besonderen Parameter dieser Teilregion: Nur 31% der Bevölkerung der 5 Gemeinden arbeiten auch in der Region und nehmen nur 27% der Arbeitsplätze ein. 70% des Gebietes sind Wald und nur 18% landwirtschaftlich genutzt, 50% der Wohnungen sind Zweitwohnungen. Es stellen sich in diesem Zusammenhang viele Fragen: Wie kann der weitere Verbrauch von landwirtschaftlichem Boden verhindert oder zumindest durch Kompensation ausgeglichen werden? Wie lassen sich Infrastrukturen von Tourismus und Freizeit optimieren? Wie kann die wertvolle Bausubstanz der Siedlungen erhalten bleiben? Wie ist in diesem verzweigten Hügelgebiet ein öffentlicher Verkehr auszubauen? Die SL unterstützt die Suche nach landschaftsverträglichen Lösungen und steht mit Rat dem «Gruppo promotore» zur Seite.

• **Kulturlandschaftsfonds in Vrin und Sumvitg GR:** Der aus einer Schenkung der SL hervorgegangene Kulturlandschaftsfonds für die beiden Greina-Gemeinden Vrin und Sumvitg GR kommt zur erstmaligen Anwendung. Beide Gemeinden haben in der Zwischenzeit eine Kommission bestimmt und Reglemente geschaffen. Es können somit über die nächsten 40 Jahre Beiträge von jährlich etwa 15'000 bis 20'000 Franken für Projekte eingesetzt werden, die im Zusammenhang mit der Landschaft stehen. Bereits konnte als erstes Projekt ein Holzsteg am Wanderweg auf die Greina erneuert werden. Ferner soll ein schlecht gepflegtes Naturschutzgebiet aufgewertet werden. In Vrin, Wakkerpreisträger des Schweizer Heimatschutzes 1998, steht die Direktvermarktung der Kleintierlandwirtschaft im Vordergrund. Die SL begleitet diese Projekte.

place, n'occupant que 27% des emplois locaux. 70% du territoire de la commune sont couverts de forêts, et seuls 18% des terrains sont affectés à l'agriculture. 50% des logements sont des résidences secondaires. Cette situation soulève de nombreuses questions: comment faire obstacle à la disparition des terres agricoles, ou du moins quelles seraient les mesures de compensation possibles? Comment optimiser les infrastructures du tourisme et des loisirs? Comment préserver la substance architecturale précieuse des agglomérations? Comment développer un réseau de transports publics dans cette région de collines très ramifiée? La FSPAP soutient la recherche de solutions compatibles avec la sauvegarde du paysage, et assiste le «Gruppo promotore» de ses conseils.

• **Fonds de préservation du paysage traditionnel de Vrin et Sumvitg GR:** ce fonds – créé en faveur des deux communes de la Greina Vrin et Sumvitg grâce à une donation de la FSPAP – est entré pour la première fois en action cette année. Les deux communes ont nommé une commission et mis en vigueur des règlements. Elles seront donc en mesure d'affecter annuellement, pendant 40 ans, des montants d'environ 15'000 à 20'000 francs à des projets en rapport avec le paysage. Le premier projet a consisté à rénover un escalier de bois le long du chemin pédestre conduisant à la Greina. Il s'agira ensuite de revaloriser une zone de protection naturelle mal entretenue. A Vrin, commune lauréate du Prix Wakker 1998 du Heimatschutz suisse, la commercialisation directe des produits des petits élevages locaux figure au premier plan des préoccupations. La FSPAP soutient ces projets.

SL-Projekte im Bereich Historische Bausubstanz

• **Schliessung des Brotgetreide-Zyklus und Wiederbelebung einer Mehrzweck-Werkstatt in Blatten/Lötschental VS:** Mit der Renovation des Dorfbackofens 1995 konnte eine alte Tradition von Blatten wieder in neuem Lichte präsentiert werden. 1996/97 wurde der Ofen rund ein Dutzend Male eingeheizt und Roggenbrot für das ganze Dorf und die Feriengäste gebacken.

Nun steht die Renovation der Säge, Mühle, Walche – einer Mehrzweck-Werkstatt im eigentlichen Sinne – an. Könnte diese Werkstatt wieder saniert und in Betrieb genommen werden (Interessenten der Burgergemeinde Blatten wären da), so würde sich der Brotgetreide-Zyklus letztlich wieder schliessen. Blatten wäre dann eine der wenigen Walliser Gemeinden, die über Getreideanbau, funktionstüchtige Mühle und Backofen verfügt. Die alte Mühle war übrigens die einzige im Tal, alle 4 Gemeinden liessen ihr

Projets de la FSPAP dans le domaine du milieu bâti historique

• **Fermeture du cycle céréales-farine-pain et remise en exploitation d'un atelier à usages multiples à Blatten dans le Lötschental VS:** avec la rénovation du four banal en 1995, il est devenu possible de présenter une très ancienne tradition de Blatten sous un nouveau jour. En 1996/97, le four banal a été chauffé une bonne douzaine de fois, et on y a cuit du pain de seigle pour tout le village, vacanciers compris.

C'est maintenant le tour de la scierie, moulin et «ribe», un atelier à usages multiples au sens propre. Si on parvient à rénover et à remettre en exploitation cet atelier (des bourgeois de Blatten sont intéressés), on serait finalement en mesure de boucler le cycle de production du pain. Blatten serait alors l'une des rares communes valaisannes disposant à la fois de champs de céréales cultivés et d'un moulin ainsi que d'un four banal en état de marche. Autrefois, le moulin du lieu était du reste le seul de la vallée, puisque les 4 communes venaient moudre leur grain à Blatten. L'atelier multifonctionnel ne deviendra pas un musée, mais sera mis à disposition pour des usages concrets tels que la mouture de céréales, encore cultivées dans les champs – relativement peu nombreux il est vrai – de Ried près Blatten, ou pour le travail du bois dans le cadre d'une exploitation extensive des ressources locales. La FSPAP soutient ce projet de ses conseils, et lui a accordé une contribution de 30'000 francs.

Korn früher in Blatten mahlen. Die Mehrzweck-Werkstatt soll aber kein Museum werden, vielmehr steht ein konkreter Betrieb im Vordergrund, sei es für das Mahlen von Getreide, das unter anderem auf den noch – allerdings sehr wenigen – bestehenden Äckern von Ried bei Blatten angebaut wird, sei es für die lokale Holzverarbeitung unter dem Aspekt der schonenden

• **Sauvegarde du hameau de Rottebrigge et du vieux moulin de Niederwald VS:** la restauration de ce charmant hameau touche à sa fin. Quatre des cinq bâtiments ont pu être rénovés avec l'aide de Pro Patria (contactée par l'entremise de la FSPAP) et les toits de bardeaux refaits. En 1998, les efforts porteront sur le dernier objet, et



Nutzung lokaler Ressourcen. Die SL unterstützt dieses Vorhaben mit Beratung und mit einem Betrag von 30'000 Franken davon 20'000 Franken dank Spende des Ehepaars N. und B. Reinhart.)

• **Erhaltung des Weilers Rottebrigge und der alten Mühle in Niederwald VS:** Die Restauration dieses reizvollen Weilers nähert sich dem Ende. 4 der 5 Gebäude konnten bereits dank der Hilfe der Pro Patria (vermittelt durch die SL) renoviert und mit Holzschindeln neu abgedeckt werden. 1998 wird man sich dem letzten Objekt widmen und die einzeln stehende Mühle ebenfalls wieder instand setzen können. Der frühere «Pestweiler» Rottebrigge (die SL erstellte zusammen mit der Stiftung Rottebrigge eine Broschüre über die mehr als 600jährige Geschichte) wird damit zu einem neuen Bijou im Goms. Erinnert werden muss hier immer wieder an ursprüngliche Absichten, das Stalldorf mit seiner Kapelle schleichend in ein Feriendorf umzuwandeln. Die SL legte sich mit Erfolg quer und bot im Gegenzug eine fachgerechte Sanierung an.

• **Die Osteria von Bordei/Centovalli TI öffnet bald ihre Tore:** Unserem Aufruf zur Mitunterstützung der Sanierung der Osteria in Bordei im vergangenen Jahresbericht war Erfolg beschert: Die Schweizer Rück nimmt sich der Renovation der alten Osteria mit einem namhaften Beitrag an, nachdem bereits die erste Bauetappe vom Fonds für gemeinnützige Zwecke des Kantons Zürich unterstützt worden war. Damit kann das einst ausgestorbene Dorf dank der langjährigen Arbeit der Stiftung Terra Vecchia wieder auf ein intaktes Leben zählen. Die Eröffnung soll – wenn alles gut läuft – im Sommer 1998 erfolgen.

• **Erhaltung der Holzzäune und Trockenmauern in Ftan GR:** Mit der Hilfe des 1995 dank der Unterstützung der Schweizer Rück und des Fonds Landschaft Schweiz geschaffenen lokalen

le moulin isolé pourra être remis en marche lui aussi. L'ancien «hameau des pestiférés» de Rottebrigge (au sujet duquel la FSPAP a publié une brochure, en collaboration avec la fondation Rottebrigge, dédiée à l'histoire six fois centenaire de ce hameau) représentera désormais un bijou supplémentaire de la Vallée de Conches. Nous ne nous laisserons pas de rappeler qu'on avait à l'origine l'intention de transformer subrepticement ce hameau d'étables avec sa chapelle en village de vacances. La FSPAP s'est interposée avec succès et a offert en contrepartie la rénovation dans les règles de l'art des bâtiments.

• **L'Osteria de Bordei/Centovalli TI ouvrira prochainement ses portes:** évoqué dans le rapport annuel de l'an passé, notre appel aux dons destinés à la rénovation de l'Osteria de Bordei a été entendu: la Société suisse de réassurance prend à sa charge la rénovation de l'ancienne Osteria, y consacre même un montant considérable, alors que le Fonds d'utilité publique du canton de Zurich avait co-financé la première étape. Ce village autrefois abandonné vivra donc grâce au travail de longues années de la fondation Terra Vecchia. L'inauguration de l'Osteria est prévue – si tout va bien – pour cet été.

• **Sauvegarde des clôtures en bois et des murs de pierres sèches à Ftan GR:** les ressources mises à disposition dès 1995 par la Société suisse de réassurance et le Fonds suisse pour le paysage ont été à nouveau mises à contribution en 1997 afin de restaurer des murs de pierres sèches et des clôtures en bois. Des apprentis de la Poste et une classe de l'école de Leimental/Bättwil SO ont assaini deux tronçons de murs, l'un s'élevant jusqu'à 2,5 m, dans le cadre d'un camp d'une semaine. Les mêmes jeunes gens ont également participé à la construction

Fonds konnten in Ftan auch 1997 wieder Restaurierungsarbeiten an den Trockenmauern und Holzzäunen durchgeführt werden. Lehrlinge der Post und eine Schulklasse der Kreisschule Leimental/Bättwil SO haben im Rahmen eines Lagers zwei Mauerstücke, eine sogar 2 bis 2,5 m hoch, saniert. Die Jugendlichen waren zudem auch mit der Neuerstellung von Holzzäunen von 400 m Länge entlang eines Feldweges und als Abgrenzung von Weiden und Wiesen beschäftigt. Geleitet werden diese Lager jeweils von Personen aus dem Ort und der Stiftung Umwelt-Einsatz Schweiz. Dorfrundgänge und ein Besuch der historischen Mühle von Ftan sowie die Verpflegungsmöglichkeiten mit Ftaner Nusstorten und Bio-Milch ab Hof sind für die Lehrlinge und Schüler weitere Höhepunkte ihres Aufenthaltes und Gelegenheit, die Kultur im Unterengadiner Bergdorf näher kennenzulernen. Die SL ist erfreut, zum Gelingen dieses Projektes massgeblich beigetragen zu haben.

• **Wiederaufbau Trockenmauern in Ennenda GL:** Die Arbeiten zum Wiederaufbau der Trockenmauern in Ennenda lassen Resultate sehen: Bereits erstrahlen die imposanten Mauern, welche die dornahen Verbindungswege «Vordergasse» und «Hintergasse» begleiten, in neuem Glanz. Das Arbeitslosenprojekt, das in Zusammenarbeit der SL mit der Gemeinde Ennenda und der Stiftung Umwelt - Einsatz Schweiz durchgeführt wird, hat Bauwerke zustande gebracht, die sich sehen lassen. In anstrengender Handarbeit wurden die alten Mauern abgetragen und kunstvoll neu geschichtet. Soweit möglich wurde dabei das alte Steinmaterial wiederverwendet; allerdings musste vor allem für die Decksteine, welche die Mauern nach oben abschliessen, neues Material dazugekauft werden. Bereits ist eine weitere Etappe geplant: Das erste Stück des alten Landesfussweges, eine beliebte Spazier- und Wanderwegroute, wird dieses Jahr in An-

de 400 m de clôtures en bois le long d'un chemin agricole et autour de prairies et pâturages. Ces camps sont organisés et dirigés par des responsables locaux et la Fondation suisse «Actions en faveur de l'environnement». Les visites du village et du moulin historique de Ftan, la tourte aux noix et le lait de la ferme ont permis aux apprentis et écoliers de se familiariser avec la culture d'un site de Basse-Engadine. La FSPAP se réjouit d'avoir contribué de manière décisive au succès de ce projet.

• **Reconstruction des murs de pierres sèches à Ennenda GL:** les travaux de reconstruction des murs de pierres sèches d'Ennenda présentent des résultats remarquables: les imposants murs de pierres sèches qui bordent la «Vordergasse» et la «Hintergasse», aux abords du village, resplendissent d'un éclat tout neuf. Le programme d'occupation de chômeurs mis sur pied à Ennenda en collaboration avec la FSPAP et la Fondation suisse «Actions en faveur de l'environnement» a produit des ouvrages qui forcent l'admiration. Les anciens murs ont été démontés puis reconstruits à la main – travail fort pénible. On a réutilisé dans toute la mesure du possible l'ancien matériel, mais il a fallu remplacer les pierres de couverture qui forment la partie supérieure du mur. Une deuxième étape est déjà prévue. La réfection du premier tronçon de l'an-





griff genommen. Es ist zu hoffen, dass das Beispiel Ennenda auch in anderen Gemeinden Schule machen wird.

- **Pflastersteine sollen Autos vom mittelalterlichen Saillon VS fernhalten:** Die Gemeinde Saillon beabsichtigt, im Zuge der Instandsetzung der Erschliessungsanlagen – Wasserversorgung, Kanalisation, Elektrizität, Kabelanschlüsse – die gegenwärtig asphaltierten Strässchen dieses Juwels von einem mittelalterlichen «Bourg» nach alter Manier zu pflastern. Die zusätzlichen Kosten für die Pflasterung sind beträchtlich, und die SL hat nicht gezögert, auf den Finanzierungsauftrag mit einem Beitrag einzugehen, der hoffentlich weitere Spender/innen zur Grosszügigkeit verleiten wird. Erklärtes Ziel der SL ist, dass die Automobilist/innen ihr Fahrzeug ausserhalb des alten Städtchens stehenlassen und so die Bemühungen um die Wiedererlangung des ursprünglichen Aussehens honorieren.

- **Kastanien dank Suone in Fully VS:** Der Kastanienwald von Fully, über dem Dorf Vers l'Eglise, ist nicht nur ein markantes Element in der Landschaft, sondern auch Europas grösstes zusammenhängendes Stück Wald dieser Art in der Alpenregion. Der Gemeinde wurde 1997 der Preis der Stiftung Sophie und Karl Binding verliehen, unter anderem für den Schutz und die

cienne route pédestre, très appréciée des randonneurs, sera entamée cette année encore. Nous espérons que l'exemple d'Ennenda fera école dans d'autres communes.

- **Des pavés pour éloigner les voitures du bourg médiéval de Saillon VS:** la Commune de Saillon entend saisir l'occasion de la réfection des équipements du bourg médiéval, adduction d'eau, canalisations, électricité, câbles, pour paver à l'ancienne les ruelles de ce joyau, actuellement asphaltées. Les coûts supplémentaires du pavage sont considérables, et la FSPAP n'a pas hésité à amorcer l'appel financier par une contribution censée inciter d'autres donateurs à la générosité. L'objectif avoué de la FSPAP est que les automobilistes laissent leurs véhicules en périphérie du vieux bourg, par respect de son aspect originel retrouvé.

- **Un bisse pour obtenir de grosses châtaignes à Fully VS:** la châtaigneraie de Fully, au-dessus du village de Vers l'Eglise, est un élément marquant du paysage ainsi que la plus grande forêt de cette espèce maintenue d'un seul tenant en région alpine en Europe. La Commune a reçu en 1997 le Prix de la Fondation Sophie et Karl Binding, récompensant entre autres la sauvegarde et la gestion exemplaire de cette châtaigneraie. Requête pour contribuer au financement d'un sentier-nature parcourant la forêt, la FSPAP a décliné l'offre, mais a signalé son intérêt au rétablissement de l'irrigation naturelle des châtaigniers, dont dépend en grande partie la grosseur des fruits. Outre la volonté des partenaires locaux, des questions de faisabilité technique doivent être élucidées; la FSPAP a offert son concours, et la balle se trouve dans le camp de la Confrérie de la Châtaigne et de la Commune.

vorbildliche Bewirtschaftung des Kastanienwaldes. Die SL wurde um Unterstützung bei der Finanzierung eines Waldlehrpfades angegangen, hat das Gesuch jedoch abgelehnt. Dafür bekundete sie aber ihr Interesse an der Wiederherstellung der traditionellen Bewässerung in den Kastanienhainen, denn von diesem Bewässerungssystem hängt vor allem die Grösse der geernteten Kastanien ab. Nebst dem Willen der lokalen Partner ist dabei auch die Frage der technischen Machbarkeit ein Kriterium. Die SL hat ihre Mithilfe angeboten, der Ball befindet sich nun im Feld der Kastanienzunft – der Confrérie de la Châtaigne – und der Gemeinde.

SL-Projekte im Bereich Siedlungsraum

• Obstgartenförderung in der Stadt Schaffhausen: Die Ökobilanz der Stadt Schaffhausen hat gezeigt, dass die Hochstamm-Obstbäume als prägende Landschaftselemente doppelt bedroht sind: Einerseits liegen mehr als die Hälfte aller Obstgärten innerhalb der Bauzone, andererseits sind die bestehenden Obstgärten mit nur 6% Jungbäumen massiv überaltert. Zudem konnte die seit 10 Jahren tätige Obstgarten-Aktion Schaffhausen über 450 Obstsorten in eigens zur Erhaltung der Spezies dafür geschaffenen Arboreten in die Zucht nehmen. Es geht somit auch um die Erhaltung eines Kulturerbes. Die Stadt Schaffhausen beabsichtigt nicht nur die Erhaltung ihrer Obstgärten und eine vermehrte Informationstätigkeit (sie liess dafür auch ein Brutvogelinventar erstellen), sondern auch die Neupflanzung auf eigenem Land. Hierzu steuerte die SL einen Beitrag von 6000 Franken bei.

SL-Projekte im Bereich Hochwasserschutz

• Reussdammsanierung Kanton Zug: Die Flussaufweitung am Zuger Ufer der Reuss beschäftigt die SL auch weiterhin: Was mit einer Einsprache der SL gegen eine reine Dammerhöhung

Projet de la FSPAP en espaces urbanisés

• Promotion des vergers en ville de Schaffhouse: le bilan écologique de la ville de Schaffhouse a montré que les arbres fruitiers à haute tige, éléments marquants du paysage, sont doublement menacés: d'abord du fait que plus de la moitié sont situés dans la zone constructible, puis parce que les vergers existants, qui ne comportent que 6% de jeunes arbres, présentent des signes de vieillissement très prononcé. L'action en faveur des vergers de Schaffhouse, en cours depuis 10 ans, a déjà permis d'entamer la culture de plus de 450 sortes de fruitiers dans des pépinières aménagées tout exprès pour sauver un patrimoine génétique menacé. Il s'agit donc aussi de la préservation d'un héritage culturel. La Ville de Schaffhouse a l'intention de sauver ainsi ses vergers, mais aussi d'intensifier ses activités d'information à ce sujet (elle a notamment fait dresser l'inventaire des oiseaux nicheurs qui y vivent). Elle entend également procéder à de nouvelles plantations sur ses propres terrains. La FSPAP lui a versé une aide de 6000 francs à ce titre.

Projets de la FSPAP dans le domaine de la protection contre les crues

• Assainissement des digues de la Reuss dans le canton de Zoug: l'élargissement du lit de la Reuss dans sa partie zougnoise occupe encore et toujours la FSPAP: commencé par une opposition contre un simple rehaussement de la digue dans ce site IFP, le débat sur l'avenir de la Reuss, qui s'était poursuivi par une esquisse de solution due à Christine Meier, de la FSPAP, baptisée «Reussähre» (Reuss en épi), a connu son apogée lors de la journée annuelle de la FSPAP à Hünenberg et Zoug le 10 avril 1997 (voir chapitre 4). Le groupe de travail de l'administration chargé par le gouvernement cantonal zougnois d'étudier les possibilités d'élargisse-

in diesem BLN-Gebiet begonnen hatte und mit der Ideenskizze «Reussähre» (Christine Meier, SL) weitergeführt wurde, erreichte mit der Diskussion um die Zukunft der Reuss an der Jahrestagung der SL in Hünenberg und Zug am 10. April 1997 einen weiteren Höhepunkt (vgl. Kapitel 4). Die verwaltungsinterne Arbeitsgruppe, die vom Regierungsrat des Kantons Zug eingesetzt wurde, um eine Aufweitung der Reuss zu prüfen und einen Vorschlag auszuarbeiten, hat im Frühsommer 1997 ihre Arbeit aufgenommen. Der Abschlussbericht steht noch aus.

Um die Verhandlungen mit den betroffenen und benachbarten Grundeigentümer/innen zu deblockieren, hat die SL im Oktober des letzten Jahres der Baudirektion eine Kompromisslösung vorgeschlagen, die bereits auch schon vom Buwal eingebracht worden war: eine Aufweitung der Reuss bis zum Binnenkanal, die als ökologische und landschaftliche Minimallösung angesehen werden kann und kein Land privater Grundeigentümer beansprucht. Die Baudirektion wollte zum Vorschlag der SL keine Stellung nehmen und wies die SL an, das Ergebnis der Arbeitsgruppe abzuwarten. Die SL hat ihre Kooperationsbereitschaft kundgetan und wartet nun gespannt darauf zu hören, zu welchem Ergebnis die eingesetzte Arbeitsgruppe gekommen ist.

- **Zwischen Leuk und Siders VS wird die Rhone eines Tages frei mäandrieren:** Heute mag diese Aussage noch nach unmöglichem Unterfangen oder nach prahlerischer Behauptung klingen. Und doch gibt es zahlreiche Anzeichen dafür, dass sowohl der Wille als auch gewisse Bemühungen genau in diese Richtung einer frei fließenden Rhone zielen.

Die Rhonewerke AG sieht sich vor Investitionsentscheide gestellt, die nur im Zusammenhang mit einer allfälligen Erneuerung der Konzession

ment de la Reuss et d'élaborer une proposition en la matière, a entrepris son travail au début de l'été. Il n'a pas encore présenté son rapport final.

Pour débloquer les négociations avec les propriétaires concernés ou voisins, la FSPAP a présenté en octobre 1997 une proposition de compromis à la Direction des travaux publics, proposition qui avait du reste déjà été avancée par l'OFEFP. Elle suggérait d'élargir le lit de la Reuss jusqu'au canal intérieur, solution minimaliste du point de vue de la protection de l'environnement et du paysage, ne requérant aucune expropriation. La Direction des travaux publics n'a pas voulu prendre position sur cette idée et a enjoint à la FSPAP d'attendre le rapport du groupe de travail, ce qu'elle fait avec grand intérêt.

- **Entre Loèche et Sierre, toute l'eau du Rhône serpentera un jour librement:** aujourd'hui, l'affirmation ci-dessus sonne comme une gageure ou une rodomontade. Et pourtant, les signes sont nombreux qui indiquent une volonté et des efforts tendant à atteindre cet objectif.

L'entreprise Rhonewerke AG se trouve confrontée à des décisions d'investissements qui n'ont de sens qu'en relation avec le renouvellement éventuel de la concession pour l'utilisation de la force hydraulique en 2004. Les mesures de protection contre les crues, consignées dans une conception globale, sont largement tributaires de la réalisation du vaste programme de compensation de l'impact de l'autoroute A9 au travers du site de Finges. Celui-ci à son tour dépend de facteurs financiers et politiques dont les délais sont peu compatibles avec l'urgence à corriger la dégradation du milieu concerné. A moyen terme, l'ouverture vers le rétablissement du Rhône libre entre La Souste et Chippis est une perspective réaliste. On peut également suggérer que les ressources financières prove-

für die Wasserkraftnutzung im Jahre 2004 Sinn machen. Die Hochwasserschutzmassnahmen, die in einem Gesamtkonzept festgelegt wurden, sind stark abhängig von der Realisierung des umfassenden Ausgleichsprogramms für die Auswirkungen der A9, die durch den Pfywald hindurchführt. Dieses Programm wiederum steht in Verbindung mit finanziellen und politischen Faktoren, deren Fristen kaum kompatibel sind mit der Dringlichkeit, mit welcher die negativen Auswirkungen im betroffenen Raum korrigiert werden müssten. Mittelfristig ist die Bereitschaft zur Wiederherstellung einer zwischen Susten und Chippis frei fliessenden Rhone eine realistische Perspektive. Ebenso könnte folgendes vorgeschlagen werden: Die aus dem Verkauf der Kiesmengen, die sich im Rahmen der Einrichtung des «Rhone-Pilotkanals» im Winter aus dem Flussbett holen lassen, erzielten finanziellen Mittel sollen einem Spezialfonds zugunsten der sofortigen Umsetzung unerlässlicher Massnahmen zum Schutze der Pfy-Landschaft zugeführt werden.

Die SL ist an den Verhandlungen hinsichtlich dieser Projekte interessiert und aktiv beteiligt.

nant de la vente des matériaux extraits dans le cadre du «pilotage du Rhône», qui donne des allures d'immense gravière au lit hivernal du fleuve, soient affectées à un fonds spécial en faveur de la réalisation immédiate de mesures indispensables à la sauvegarde de Finges.

En s'intéressant à l'avancement de tous ces projets parallèles, la FSPAP poursuit l'objectif de demeurer une partenaire fiable et constructive.